

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : littérature et civilisation

Intitulé

L'espace narratif dans *LES VERTUEUX*
de Yasmina Khadra

Présenté par :

-BOUZAOUT Imene

Sous la direction de :

RADJAH Abdelwahab

Membres du jury :

Président : M. Adrar Fateh

Rapporteur : M. RADJAH Abdelwahab

Examineur : Mme. Boutaghane Djamilia

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Allah le tout puissant et miséricordieux, de m'avoir donné la force pour accomplir ce travail.

Je tiens à remercier profondément mon directeur de recherche, le Professeur Radjah Abdelwahab pour le temps et la patience qu'il m'a accordés et les conseils qu'il m'a donnés tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté l'évaluation de mon travail.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à toute la famille, toutes les amies ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Merci à tous.

Merci pour tout.

Dédicace

Je dédie ce travail :

*A tout l'amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments je dédie ce mémoire
à mes chers parents.*

A mon frère Mohamed Amine et mes sœurs Asma, Aya, Amel, Bouchra.

A toutes les amies que j'ai rencontrées tout au long de mon parcours.

A tous ceux qui m'ont aidée et encouragée.

Imene

Table des matières

Titre	Page
Introduction	9
 Chapitre I : Présentation de l’auteur et son œuvre	
1- Qui est Yasmina Khadra ?.....	13
2-Présentation des œuvres de Yasmina Khadra.....	18
3- Présentation du corpus.....	26
3-1- Résumé de corpus.....	28
 Chapitre II : Des Personnages / un narrateur et une narration	
I-Approche narratologique.....	32
1-1 Le récit, l’histoire et la narration.....	32
II- Auteur/ narrateur.....	34
III-Les fonctions du narrateur.....	34
3-1 La fonction testimoniale.....	34
3-2 La fonction idéologique.....	34
IV- Les niveaux narratifs.....	35
V- La distance.....	35
5-1 Le discours transposé.....	36
5-2 Le discours direct rapporté	36
VI- Le temps de la narration.....	36
6-1 La narration ultérieure	36
6-2 La narration simultanée.....	37
VII- La focalisation.....	37
7-1 La focalisation zéro.....	38
7-2 La focalisation interne.....	38
VIII- La vitesse narrative.....	39
8-1 La scène	39

8-2 Le sommaire.....	40
8-3 L'ellipse.....	40
IX- L'ordre	41
9-1 L'analepse.....	41
X- Analyse des personnages.....	41
10-1 Le terme de personnage.....	42
10-2 Les personnages principaux.....	42
10-3 Les personnages secondaires.....	43
XI- « Pour un statut sémiologique du personnage ».....	44
11-1 Analyse de l'être du personnage principal Yacine	45
a. L'être.....	45
b. Le nom	45
c. Le portrait.....	46
d. Le corps et l'habit.....	47
e. La psychologie.....	47
f. La biographie.....	48
11-2 Le personnage principal « Gaïd Brahim ».....	49
a. La psychologie.....	49
11-3 Le personnage principal « L'officier Rouge Zorg Zorgane ».....	50
a. La psychologie.....	50
11-4 Le personnage principal « Sid Tami ».....	50
11-5- Le faire du personnage	50
a. Les rôles thématiques.....	50
b. Les rôles actantiels	51
c. Les Trois axes de modèle actantiel.....	53
11-6 L'importance hiérarchique.....	53
a. La qualification.....	53
b. La distribution	53
c. L'autonomie.....	54

d. La fonctionnalité	54
e. La prés-désignation conventionnelle	54
f. Le commentaire explicite du narrateur.....	54

Chapitre III : Analyse spatio-temporelle du roman

1- Le cadre spatial.....	59
1-2 Définition de l'espace.....	59
1-3 La notion de la géo-critique.....	61
1-4 Analyse de l'espace dans <i>Les vertueux</i>	61
1-5 Les espaces fermés.....	62
1-6 Les espaces ouverts.....	64
1-7 L'espace fictif.....	69
1-8 L'espace réel.....	69
2- Le cadre temporel.....	71
2-1 Le temps réel.....	71
2-2 Le temps fictif	72
2-3 Le temps de narration.....	73

Conclusion76

Liste des Références bibliographiques.....	79
--	----

Annexes

1- Les interviews avec Yasmina Khadra.....	83
--	----

Résumés

Résumé en français.....	87
Résumé en anglais	88
Résumé en arabe	89

Introduction

Introduction:

L'objectif principal de notre travail de recherche, intitulé *l'espace narratif dans les vertueux de yasmīna khadra*, est de faire une analyse profonde d'un corpus littéraire qui s'inscrit dans la littérature maghrébine de langue française. Il est question de *les vertueux*, le dernier roman publié en 2022, par l'un des grands écrivains algériens : Mohammed Moulesshoul.

La littérature est l'art des productions littéraires et l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une finalité esthétique¹.

La littérature maghrébine de langue française, est née aux années 1945-1950 dans les pays du Maghreb, en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Elle se caractérise dans sa majorité par une forme narrative spécifique et renvoie à l'expression d'une identité maghrébine est ce sur le plan culturel, référentiel et poétique. L'Algérie compte au sein de son paysage littéraire de grands noms ayant non seulement marqué la littérature algérienne mais également le patrimoine littéraire universel.

La littérature algérienne de langue française s'inscrit dans un contexte sociohistorique et culturel spécifique qui a fait son émergence sous la domination coloniale française. En fait, c'est à la faveur d'un certain nombre de facteurs imprégnés pour cette domination que cette littérature est venue apporter une forte contribution au développement de la langue française. On doit lui reconnaître, toutefois, qu'elle s'est transformée par la suite en un instrument de lutte contre l'hégémonie et l'injustice de l'administration coloniale dans les trois pays du Maghreb.

Yasmīna Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehou, a réalisé une œuvre tout aussi poétique que romanesque qui a suscité l'admiration d'un grand nombre de lecteurs dans le monde. Ce natif de Kenadsa, un petit village à côté de Bechar dans le Sahara algérien, occupe une place de choix dans le paysage littéraire maghrébin voire même mondial grâce à ensemble des œuvres et d'une trentaine de titres qui ont été traduits dans une cinquantaine de pays. Parmi ses écrits, on note particulièrement « les Sirènes de Bagdad » « A quoi rêvent les loups » « Ce que le jour doit à la nuit » et tout récemment « le Sel de tous les oublis » et « les

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/litt%C3%A9rature/47.503> consulté le 19/4/2023.

Vertueux ». Et c'est ce dernier ouvrage qui fait justement l'objet de notre travail de recherche dans le cadre de la réalisation de ce mémoire

Nous avons choisi l'écrivain algérien Yasmina Khadra car il fait partie des auteurs algériens en particulier et maghrébins en général les plus en vue et les plus lus actuellement.

Ce chef d'œuvre de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, raconte la vie de Yacine Chéraga, le héros de ce roman. Il s'agit d'un jeune berger qui fait l'exception. Il est le seul garçon qui savait lire et écrire contrairement à tous ses semblables dans la région. C'est pourquoi Gaïd Brahim qui régnait en maître absolu des lieux eut l'idée démoniaque d'envoyer ce garçon issu d'une famille pauvre du douar combattre sous une fausse identité (à la place de son fils Hamza déclaré inapte pour une anomalie cardiaque) lors de la première guerre mondiale. Gaïd Brahim essaya d'abord de séduire Yacine par des promesses de richesses une fois la guerre terminée, il lui promit une belle maison et des terres pour sa famille ainsi que l'engagement de le marier à la plus belle vierge du douar contre l'acceptation de ce marché de dupes. Remarquant l'hésitation de son interlocuteur, Gaïd Brahim passa à la menace et le garçon a dû accepter ce marché contraint et forcé. Il s'engagea même à garder un silence absolu autour de cette affaire. Yacine passa quatre années de guerre de combats héroïques, de maladies et de blessures. Il assista pendant ces quatre années à la disparition de nombreux compagnons d'arme, à des scènes d'horreur et à des tragédies de toutes natures. Miraculeusement, il s'en sortit indemne et revient au pays avec les honneurs d'avoir participé à la guerre, paré de médailles et d'un galon de grade de caporal. De retour sur les terres de Gaïd Brahim, Yacine, au lieu d'être accueilli avec les honneurs de quelqu'un qui a participé à la guerre et qui a fait honneur à sa tribu, il a failli être assassiné par son père adoptif dans ce deal, Gaïd Brahim. Pire encore, en regagnant son douar il constata que sa famille avait été chassée de sa maison et de ses terres par Gaïd Brahim et bannie de la tribu. Sentant le danger, Yacine s'enfuit à cheval et partit à la recherche de sa famille. Commence alors pour lui un périple fait d'amour et de haine de misère et d'aisance de prison et de liberté, à vrai dire il était dans l'errance. Face à toute la tragédie qu'il a subie, il est resté digne, humain et surtout vertueux.

Le caractère récent de ce roman qui vient d'être publié constitue une source de motivation de ce choix en ce sens que ce roman n'a pas été l'objet de beaucoup d'études et aussi pour la simple raison que l'auteur de cet ouvrage est un monument de la littérature

algérienne de langue française voire même l'un des écrivains les plus lus et les plus connus dans le monde actuellement.

Le présent travail de recherche et le choix de ce corpus est loin d'être fortuit puisque le titre du roman est, nous semble-t-il, assez attirant et assez intéressant au même temps.

La réalisation de ce travail de recherche est la réponse à la question soulevée depuis les premières lectures et relectures de notre corpus d'analyse. Cette question constitue notre problématique de recherche : Comment est-il représenté l'espace et quel est son impact sur l'évolution des personnages dans le roman ?

En réponse à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse suivante :

L'auteur a évoqué des lieux réels et véridiques tels que "Kenadsa, Oran..." et a représenté aussi des lieux purement fictifs tels que "La grande Kheïma, Le puits de l'ogresse"..., la participation de Yacine Chéraga à la guerre va entraîner certainement des changements profonds sur sa personnalité et son comportement avec ses semblables dans ce monde fictif, et surtout ses relations avec les gens.

Pour répondre à notre problématique de recherche et vérifier l'hypothèse que nous avons émises, nous procédons à faire une analyse sémio-narratologique et géo-critique du texte de notre corpus analyse *les vertueux* de Yasmina Khadra en se basant sur trois approches théoriques de la littérature : la sémiotique des personnages, l'approche de narratologie et la géo-critique.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons dressé un plan de travail qui se compose de trois chapitres qui comportent théorie et pratique en parallèle. Dans le premier chapitre, nous avons résumé le corpus mis à l'étude, ainsi qu'une présentation générale de l'auteur et de l'ensemble de ses œuvres et ses interviews. Dans le deuxième chapitre intitulé : *Des personnages /un narrateur et une narration*. Nous allons faire une étude narratologique pour bien comprendre l'histoire du roman et distinguer les différents moments de la narration. Nous allons faire aussi l'étude des personnages en appliquant les travaux de Philippe Hamon.

Le troisième chapitre est réservé pour faire une analyse spatio-temporelle du roman où nous allons faire appel aux travaux de Bertrand WESTPHAL et Gaston Bachelard sur l'approche géo-critique afin de pouvoir analyser quelques espaces phares représentés dans le corpus.

Chapitre I
*Présentation de l'auteur et
son œuvre.*

Dans ce premier chapitre intitulé *Présentation de l'auteur et son œuvre*, de notre mémoire de master. Notre travail consistera à présenter cet auteur algérien de langue française Yasmina KHADRA et son œuvre qui se compose de trente-six romans et trois nouvelles. (Nous avons présenté uniquement les résumés des romans). Il est important de signaler que nous allons nous limiter dans notre corpus d'analyse à son dernier roman *les vertueux*, publié en 2022 chez Casbah Editions en Algérie et Mialet Barrault en France. On essaiera au fur et à mesure de ces pages, d'avancer tous les détails que l'on a jugés importants dans notre corpus, et qui vont être utiles quant à l'analyse de ce roman dans les prochains chapitres. Il sera question ainsi de la vie de l'auteur de ses œuvres, un résumé du corpus, des commentaires sur l'écriture de Yasmina khadra, et autres informations qui attestent le grand succès de ce roman sur la scène littéraire algérienne mais également maghrébine.

1 / Qui est Yasmina Khadra :

Yasmina Khadra de son vrai nom Mohammed Moulessehoul est né le 10 janvier 1955 à kenadsa, à une trentaine de kilomètres de Béchar. Fils d'un infirmier et d'une mère au foyer, il a été confié à l'âge de 9 ans à une école militaire (l'école des cadets de la révolution) pour faire de lui un officier. Cet écrivain algérien d'expression française est originaire de la tribu des Doui Meniâ, « une race des poètes gnomiques, [...] qui maniaient le verbe et le sabre comme on fait un enfant »². Son père qui est à l'origine du choix de sa carrière militaire était un officier de l'ALN (armée de libération nationale) pendant la guerre de libération qu'il rejoint en 1956. Au lendemain de l'indépendance les Moulessehoul quitte kenadsa pour s'installer à Oran.

C'est en 1964 que l'enfant Mohammed a franchi le portail de l'école des cadets d'EL Mechouer de Tlemcen pour subir une formation militaire qui lui permettra de devenir officier de l'armée nationale populaire en 1978 après une formation de trois ans à l'académie Interarmes de Cherchell. Son parcours de formation a connu donc trois institutions qui sont l'école des cadets de Tlemcen, l'école des cadets de koléa et l'Académie Interarmes de Cherchell d'où il accède au grade de sous-lieutenant à l'âge de 23ans. En 1966, le père de Mohammed se sépare de sa femme laissant une mère en charge de sept frères et sœurs. C'est durant cette même année que Mohammed Moulessehoul découvre sa vocation littéraire et en fait un moyen pour remédier à sa réalité amère. Il commence d'abord à s'exercer à l'écriture en langue arabe pour composer ses premiers poèmes. Mais c'est dans la langue française qu'il

² -KHADRA YASMINA, *L'Ecrivain*, PARIS, Julliard, 2001, p197

trouve refuge par la suite. C'est ainsi qu'il adapte en arabe le conte de Charles Perrault "*petit poucet*". Ce travail lui permet de récolter sa première récompense littéraire qui lui a été décernée par l'école des cadets de la révolution. En 1968, il rejoint l'école des cadets de la révolution de Koléa où il continue à exercer sa vocation littéraire avec la publication d'une nouvelle intitulée "*Le manuscrit*" dans une revue dirigée à l'époque par un illustre écrivain algérien qui est Malek Haddad d'où la naissance d'une relation d'admiration de Yasmina Khadra à l'égard du célèbre écrivain et poète constantinois. D'ailleurs, Yasmina Khadra ne cesse de témoigner cette admiration chaque fois que l'occasion lui est offerte d'évoquer Malek Haddad. Tout en poursuivant sa formation militaire il ne cesse de s'exercer à sa passion d'écriture et c'est ainsi qu'il termina en 1973, la rédaction de son premier recueil de nouvelles qui a pour titre « *HOURIA* »³ qu'il s'abstient de publier pour des considérations inhérentes à son statut de militaire. Elle ne fut publiée que onze ans plus tard, en 1984, aux éditions ENAL d'Alger. Très dynamique au sein de son école, il se permet même de diriger et d'animer la troupe théâtrale de l'Ecole des cadets d'EL Mechouer, initié par le sergent Slimane Benaïssa, l'auteur de « *les fils de l'amertume.* » publié en 1999.

Encouragé sans doute par la réussite de cette première publication, Mohammed Moulessehouli publia lors de cette même année plusieurs ouvrages qu'il signa de son vrai nom tels que le recueil de nouvelles intitulé *Amen*⁴, les romans *la fille du pont*⁵, *El Kahira*⁶ et *Le Privilège du phénix*⁷ publié respectivement en 1985, 1986 et 1989. A cela s'ajoute la publication de son roman de l'autre *côté de la ville*⁸ chez le Harmattan en 1988.

A partir de 1989, Mohammed Moulessehouli entre dans l'anonymat et publie une série de polars chez les éditions Lamphomic : *Le dingue au bistouri*⁹ en 1990, puis *La foire aux frontières*¹⁰ en 1993 : « A l'époque où j'ai écrit *Houria*, j'étais encore soldat, je l'ai écrite avec beaucoup de censure, et lorsque je suis passé dans la clandestinité en 1989, j'ai acquis une sorte d'impunité qui allait avec mon inspiration »¹¹.

³YASMINA Khadra, *Houria*, Alger, ENAL, 1984.

⁴Yasmina Khadra, *Amen* Paris, La pensée Universelle, 1984

⁵Yasmina Khadra, *La fille du pont*, Alger du pont, Alger ENAL 1985

⁶Yasmina Khadra, *El Kahira*, cellule de la mort Alger, ENAL, 1986

⁷Yasmina KHADRA, *Le privilège du phénix*, Alger, ENAL 1986

⁸ Yasmina Khadra, *De l'autre côté de la ville*, Paris Le Harmattan, coll. « ECRITURES ARABES », 1988

⁹Yasmina Khadra, *Le dingue au bistouri*, Alger, Laphomic, 1990 (Paris, Flammarion, 1999)

¹⁰Yasmina Khadra, *La foire des enfoirés*, Alger, laphomic, 1993

¹¹Yasmina Khadra, Commentaires de *HOURIA* à www.yasmina.khadra.com consulté le 20/4/2023.

Cette série de polars lui a permis d'obtenir plusieurs prix littéraires parmi lesquels on cite le grand Prix de la ville d'Oran en 1984 ; le prix de Joseph Peyre /renaissance aquitaine en 1989 ; le premier prix de la nouvelle professionnelle d'Alger en 1989 ainsi que le prix du fonds international pour la promotion de la culture de l'UNESCO en 1993. A partir de 1997, Moulesshoul opte pour un pseudonyme féminin composé de deux prénoms de sa femme et continue de publier ses ouvrages dans l'anonymat sous l'identité de Yasmina Khadra et c'est sous ce pseudonyme qu'il publie *Morituri*. Il est suivi par *L'automne des chimères*¹² et *Double Blanc*¹³. Ces romans réalisent un succès éclatant et sont accueillis par les discours les plus élogieux sur la scène littéraire. Et c'est ainsi que Yasmina Khadra devient une référence en matière de romans policiers algériens. L'accueil médiatique fut aussi très favorable ainsi que le souligne Fatma Zohra Zamoum :

L'auteur est une inconnue, aucune biographie ne vient lui donner un visage. Mais cela n'est pas une nouveauté, car le roman noir nous a habitué aux pseudonymes : on ne se vautre pas dans la fange sans salir son nom, et celle dans laquelle trempe Yasmina khadra (« La fleur de jasmin verte ») n'est pas des plus anodine.¹⁴

Pendant la décennie noire Yasmina Khadra était l'un des responsables militaires les plus en vue de la lutte contre le terrorisme qui a frappé l'Algérie. Durant cette période, il a dirigé en personne des opérations militaires contre des groupes armés dans la région de l'Oranie (Nord-Ouest de L'Algérie).

Yasmina Khadra change de maison d'Édition et change en même temps de registre chez les éditions Julliard il publie des romans dans lesquels il procède à une analyse chirurgicale de la société algérienne. C'est le cas des romans *Les agneaux du seigneur*¹⁵ en 1998 et *À quoi rêvent les loups*¹⁶ 1999 dans lesquels il s'attaque au phénomène de l'intégrisme religieux et du terrorisme qui gangrénéait le pays et le plongeait dans l'inconnu.

En septembre 2000, après trente-six ans de service sous les drapeaux, Mohammed Moulesshoul prit sa retraite avec le grade de commandant. Il partit avec sa femme et ses trois

¹²Yasmina Khadra, *L'automne des chimères*, Paris, Baleine, 1998

¹³Yasmina Khadra, *Double blanc*, Paris, Baleine, 1997.

¹⁴Zamoum Fatma Zohra, *Le roman noir d'une société*, Le monde diplomatique, Mars 1999, P 9.

¹⁵Khadra Yasmina, *Les agneaux du Seigneur*, Paris, Julliard, 1998

¹⁶Yasmina Khadra, *A quoi rêvent les loups*, Paris, Julliard, 1998

enfants au Mexique pour un court séjour puis s'installa en France à Aix-en Provence où il réside toujours.

En 2001, Yasmina Khadra signa son entrée dans la cour des grands en publiant un récit autobiographique intitulé *L'écrivain*¹⁷. Sa sortie de l'anonymat lui affermit une large couverture médiatique et lui procure d'être convié aux plateaux des émissions les plus prestigieuses de la télévision comme " *Bouillon de culture* " de Bernard Pivot.

Toutefois, les révélations de Yasmina Khadra sur son statut d'ex-militaire de l'armée algérienne l'ont complètement déprécié. En pleine polémique du *Qui tue Qui?*, après la sortie du livre dénonciateur de Habib Souadia *La sale guerre*, Yasmina khadra prit la défense de l'armée algérienne au risque d'impliquer sa carrière littéraire. Cette circonstance de la vie de Khadra est le sujet d'un essai autobiographique avec une tournure formidable intitulé *L'imposture des mots*¹⁸ paru en 2002 :

J'ai écrit ce livre par nécessité, pour faire une dernière mise au point je refuse que l'on me dénie mon droit d'être un écrivain est sortie en librairie. Certains ont voulu faire le procès de l'armée à travers moi. Soudain, je représenterais l'axe du mal, j'étais dévalorisé. On m'a présenté comme un homme du Pouvoir alors je n'ai qu'un souhait ; me réserver à l'écriture.¹⁹

Dans *La Rose de Blida*²⁰, Yasmina Khadra aborde ses premières amours ; de sa jeunesse, et raconte un jeune adolescent qu'il fut ainsi que son passé lointain et profond.

La même année de la sortie du roman *l'imposture des mots*, Khadra fit sortir *Les hirondelles de Kaboul* première phase d'une trilogie de malentendus. En 2003, il édita *Cousine K*²¹ puis une année après *La part du mort*²² qui signa la rénovation du commissaire Brahim Llob après son assassinat dans la dernière phase de sa trilogie policière. Pour la rentrée littéraire 2005, il fit sortie *L'attentat*²³ deuxième phase de la même trilogie du mal

¹⁷ Yasmina Khadra, *L'Ecrivain*, PARIS, Julliard ,2001.

¹⁸Yasmina Khadra , *l'imposture des mots*, Paris ,Julliard,2002.

¹⁹Yasmina Khadra , *L'étrange monsieur Yasmina Khadra*, entretien réalisé par Basma Lahouri, mars 2002,à www.lire.fr consulté le 21/4/2023.

²⁰Yasmina Khadra, *La rose de Blida*, Paris, Editions Après La lune, coll.

²¹Yasmina Khadra , *Cousine K*, Paris, Julliard, 2003

²²Yasmina Khadra, *La part du mort*, Paris, Julliard, 2004.

²³Yasmina Khadra, *L'attentat*, Paris, Julliard ,2005.

entendu. *L'Attentat* a reçu, entre autres, le prix des libraires 2006, le prix Tropiques 2006 et le grand prix des lectrices Côté Femme. Le 4 mars 2005, M. Renaud Donne dieu de Vabres, alors ministre de la Culture et de la Communication en France, lui a attribué le grade d'officier dans l'ordre des Arts et des Lettres, distinction qui entend honorer sa contribution au rayonnement de la culture en France et dans le monde. Son adaptation cinématographique par le réalisateur Ziad Doueiri sort le 1er mai 2013 sur les écrans, exposé dans plusieurs festivals, le film a déjà reçu le Prix du Public à Bastia et L'Étoile d'or à Marrakech²⁴.

Une importante adaptation théâtrale de *L'Attentat* est également prévue pour 2013. *L'Attentat* a été traduit dans 36 pays, dont les États-Unis, la Russie, L'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Japon.

La dernière phase de cette trilogie, *Les Sirènes de Bagdad*²⁵, *Ce que le jour doit à la nuit*²⁶, roman de Yasmina khadra, paru en Julliard(2008)

Pour *L'Ecrivain*²⁷, il reçut en 2001 la médaille d'or de l'Académie française ; pour *Les Hirondelles de Kaboul* il reçut en 2002 le prix Asie de l'Association des écrivains de langue française.

Il faut rappeler que Yasmina Khadra aimait la langue arabe. Il voulait dans cette langue. Par admiration pour les grands poètes arabes, il voulait écrire dans cette langue. Mais outragé par son professeur d'arabe, il s'est porté vers le Français, matière où il était stimulé par son professeur de français dans ses premiers essais littéraires : «C'est en aimant cet homme que j'ai fini par aimer sa langue. La langue française venait de m'adopter»²⁸. Dans ce sens khadra diminue la portée idéologique de ce choix en expliquant qu'il s'est exigé pour des raisons strictement personnelle : « J'ai opté pour la langue française parce qu'elle m'a tout appris : mon histoire, le monde, les autres, les rêves les plus fous, les peines les plus éprouvantes. C'est donc par pure gratitude que je la revendique »²⁹.

Malgré la complexité de l'homme et de son œuvre, l'écriture de Mohammed Moulessoul-Yasmina Khadra -n'a été que l'objet d'études fragmentaires. Il a écrit également

²⁴ L'adaptation cinématographique du roman *L'Attentat* par Ziad doueiri, est sortie aux cinémas en Mai 2013.

²⁵KhadraYasmina, *Les Sirènes de Bagdad*, Paris, Julliard ,2008.

²⁶Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, Paris, Julliard ,2008.

²⁷Yasmina Khara, *L'écrivain* Paris, Julliard ,2001.

²⁸ Le professeur Paul –Michel Fillipi.

²⁹ Cité dans Paul Michel Philippi « *le choix d'une langue* » ; <http://www.YasminaKhadra.com> consulté le 22/4/2023.

un ensemble d'ouvrages intéressants: *L'Olympe des Infortunes*, *L'équation africaine*, *Les chants cannibales*, *Les Anges meurent de nos blessures*, et son roman *Qu'attendent les singes* C'est une radioscopie de l'actualité de l'Algérie. Aujourd'hui, Yasmina Khadra est un écrivain internationalement connu, ses œuvres sont traduites en 53 langues et il est passé maître dans l'analyse généreuse de la nature humaine, la compréhension des comportements inférés par la naissance et les circonstances de la vie qui écourte sans doute le champ indépendant.

Il tente de préserver toujours jusqu'à dans l'adversité principalement noire le refuge et le salut qu'offrent ou acceptent la vertu et l'amour de l'autre. Dans le même ordre d'idées, il refuse le jugement manichéen et l'assimilation des hommes vertueux à un seul camp quand ils peuplent tous les pays, toutes les sociétés, toutes les générations et tout le monde.

Le roman *Les vertueux* démontre une fois de plus chez l'auteur un message de rapprochement, d'autant plus remarquable qu'il dérive d'un fils de combattant de l'Armée de Libération Nationale ayant lui-même servi vingt-cinq ans dans l'armée algérienne avant de prendre la plume au service d'un combat généreux et humaniste.

2/ Présentation des œuvres de Yasmina Khadra :

Sous le nom de Mohammed Moulessehoul :

***-El Kahira—cellule de la mort* ,1986 ENAL :**

Dans son premier roman, Yasmina Khadra nous a livré une histoire très intéressante dont le héros a été construit minutieusement. Il s'agit d'un nationaliste engagé qui a été condamné à mort dès les premières heures du déclenchement de la guerre de libération algérienne. Dans le camp de ces condamnés à mort, la souffrance règne et domine avec force. Rien ne passe indépendamment du nom du héros, de son village, de sa langue...etc. La guillotine n'avait jamais fait peur aux soldats. Il est question de mourir debout en restant " Homme "

***-De l'autre côté de la ville*, 1988L'Harmattan, Paris :**

C'est l'histoire de deux trimardeurs endurcis, Lord de Housenchuk et Otte S. Bruggun peu sincère, un peu oracle trimbalant leur damnation à travers le Soumanland. Ils déambulent depuis quarante ans, pillant les bas quartiers, sondant les poubelles et défiant les prisons et n'affichant au reste de l'univers qu'un évident dédain. Lassé par les grandes routes délicates

et livré à des camps mensongers. Otter S. Brugg se met à rêver de la mort. C'est le cas de toute personne laissée pour compte, livrée à elle-même et à toutes sortes de difficultés et de marginalisation. Ces gens qui vivent en marge de la société des hommes et croupissent de l'autre côté de la ville.

-Le Privilège du phénix, 1989, ENAL :

Le privilège du phénix a pour cadre l'Algérie des premières années de la conquête coloniale. Il est basé sur une énigme du personnage principal Flan qui n'a plus que ses pas errants à travers un pays totalement déstructuré. Liaz, un nain, tente du mieux qu'il peut de l'aider à retrouver ses repères et le chemin de la dignité. C'est un roman qui raconte une histoire empreinte d'aventures et de tragédie ponctué de style ciselé de Yasmina Khadra.

Sous le nom de plume de Yasmina Khadra :

-Le dingue au bistouri, 1990, Laphomic, Alger et 1999, Flammarion (j'ai lu 2001) Paris :

Une originale enquête du personnage populaire crée par l'auteur ; Le commissaire Llob, un fils d'Alger. Cette fois-ci l'affaire est pénible. Un téléphone accède à Llob une voix masculine déclare qu'un crime va être commis. Un énigmatique interlocuteur saisit sa victime en son pouvoir et se prépare à la découper à l'aide d'un bistouri.

-La foire des enfoirés, 1993, Lamphomic :

Pour notre jouissance, le commissaire Llob est de retour. Il s'exprime dans un autre langage. Pas du tout comme nos sociologues, l'Algérie d'aujourd'hui, d'hier, de demain. J'ai le droit de choisir mes chefs. T'as aucun droit. La démocratie n'a pas encore agi ses querelles jusque dans mon bureau. Ici c'est encore la Dynastie Finiste c'est moi qui dispose, propose. T'es rien du tout. Quand je dis « debout, tu te mets au ordre. Quand je dis « couché », tu fais le mort. Et entame pas à me la ramener. T'entends ? Déjà que je n'ai pas pris mon p'tit déjeuner, alors, Motus ! Si tu t'sens lésé, rumine ton mal en calme et attends que je meurs. Car du moment que j'suis vivant et commissaire, ta laisse c'est moi qui la résisterai. Je ne suis pas ton chiot ! rebelle d'inspecteur. Pire, t'es mon troufion à moi.

-*Morituri* (1997), Baleine, Paris, Trophée 813 du Meilleur polar francophone (Folio policier 2002) :

Da Achour ne laisse jamais sa chaise bascule dans sa maison où il fait une cigarette au coin de la bouche, le ventre sur ses genoux de tortue. Il est là ,du matin au soir, une chanson d'El Anka à portée de la sommeil, détruisant paisiblement ses quatre-vingts ans dans un pays qui déçoit ,il a fait beaucoup de guerres de la Normandie à Diên Biên Phu, de Guernica au Djurdjura, et il ne comprend toujours pas pourquoi les hommes choisirent de se faire péter la gueule, quand de simple cuités suffisent à les rapprocher.

-*L'automne des chimères*, 1998, Baleine, Prix allemand du roman noir international (Folio policier 2001) :

Tandis que les théoriciens traquent ailleurs la chimère, le bled crame et les pompiers qui se proposent d'agir ne sont autres que des pyromanes ils ont lancé la bonne carte: l'intégrisme.

-*Double blanc*, 1998, Baleine (Gallimard ,Folio policier 2000) :

L'histoire suit l'enquête autour du crime du diplomate Ben Ouda, diplomate algérien et ami du héros, le commissaire Llob. Après un moment donné, il y a une deuxième mort celle d'un jeune homme Toufik Salem. Ce cas c'est un suicide.

-*Les Agneaux du Seigneur*, 1998, Julliard (Pocket 2000) :

Ghachimat est un village de l'Algérie d'aujourd'hui on s'apprécie depuis l'enfance, on se jalouse et on s'estime .On se combat en secret pour obtenir la main d'une jeune fille. On répugne ceux qui ont réussi, on méprise ceux qui sont restés dans le malheur .On étouffe sous l'esclavage des coutumes archaïques.

-*A quoi rêvent les loups*, 1999, Julliard (Pocket 2000) :

Nafa Walid est un jeune homme d'origine très humble qui rêve d'une très invraisemblable carrière d'acteur international. Cependant et faute de célébrité il devient chauffeur des plus éclatants familles d'Alger. Il découvre en même temps l'univers totalement déprévé de la Nomenklatura algérienne.

-*L'Ecrivain*, 2001, Julliard (Pocket 2003) :

Né en 1955 à Kenadsa, Mohammed à 9 ans lorsque son père décide de son carrière. Sans son complaisance il le dirige à travers les routes de Tlemcen à l'école des cadets d'El Mechouar et l'abandonne pour son bien.

-*L'Imposture des mots*, 2002, Julliard (Pocket 2004) :

Dans cette histoire Yasmina Khadra, organise une conférence entre l'écrivain qu'il est devenu et le militaire qu'il a été. Cette investigation de conscience le conduit à expliquer ses choix de vie, sans en renoncer aucun.

-*Les Hirondelles de Kaboul* (2002) Julliard (Pocket 2004) (France loisirs 2003) :

Kaboul (Afghanistan), dans une ville meurtrie, la mort rôde un turban noir autour du crâne au milieu des exécutions, des lapidations, de la violence et du désespoir, les talibans veillent, vit Atiq un géôlier ayant perdu le goût de vivre auprès de Mussart, sa femme malade. Mohcen et sa belle épouse Zunaira avocate, tentent d'attaquer la misère en rêvant du bonheur de leur vie passée. Alors Kaboul n'a plus d'autres histoires à se présenter que des drames.

-*Cousine K*, 2003, Julliard (Pocket 2004) :

Obsédé par la mort de son père abandonné par sa mère, mortifié par l'absence de son frère admiré, un jeune Algérien se laisse saturer par ses sentiments pour sa belle cousine. Après, cet amour devient une angoisse. Comment s'adapter à cette fille instable car elle est sa cousine et inabordable ?

-*La part du mort*, 2004, Julliard (Gallimard, Folio policier 2005) :

En voulant exclure la justice algérienne de pardonner un dangereux psychopathe. Le commissaire Llob va devoir se entrer dans l'histoire tragique de son pays et revenir jusqu'à cette nuit du 12 au 13 août 1962 où furent massacrées des familles des harkis. Les crimes et les menaces jusqu'à la divulgation de l'enjeu véritable de cette conspiration démoniaque. A travers ce roman formidable et captivant, Yasmina Khadra continue son inflexible autopsie de la société algérienne.

-*La rose de Blida*, 2005, éd. Après la lune, Paris. (Sédia 2007) :

L'histoire se passe dans l'Algérie post coloniale, à l'intérieur d'une école militaire. Un jeune garçon impatient de la perfection, et meurtri par l'humiliation de ses supérieurs tombe follement amoureux. Insufflé d'un épisode vécu par l'écrivain, *La rose de Blida* est le récit éloquent d'un impossible premier amour.

-L'Attentat (2005) Julliard (Pocket 2006) :

Amine Jaafari est un arabe israélien qui a réussi, il a un bon travail comme chirurgien. Dans un restaurant de Tel-Aviv une femme se fait exploser au milieu de dizaines de clients. A l'hôpital, le docteur Amine chirurgien Israélien d'origine arabe opère à la chaîne les survivants de l'attentat. Dans la nuit qui suit le massacre, on le rappelle d'urgence pour examiner le corps déchiré de la Kamikaze. Il découvre que le corps de la Kamikaze est celui de sa femme. Commence alors un véritable calvaire pour Amine qui se lance dans une enquête personnelle pour identifier les personnes qui ont endoctriné sa femme au point de lui faire accepter l'idée de se faire exploser.

-Les Sirènes de Bagdad (2006), Julliard (Sedia, Alger 2006)(Pocket 2007)(France Loisirs 2007) :

Yasmina Khadra nous entraîne avec cette nouvelle histoire dans l'abîme irakien.

C'est l'histoire d'un irakien de vingt ans, il vit un mode de vie à l'ancienne, avait espéré faire des études à Bagdad, depuis que l'invasion des troupes américaines l'a renvoyé dans son Bled, ceux qui espèrent tous des Américains, et les tenants du radicalisme islamique. Autrefois à la suite d'un Attentat des soldats débardent en force et contraignent les habitants à sortir de chez eux. En face de jeune garçon ils commettent l'irréparable en jetant hors de son lit son père, à demi nu. Pour un garçon éduqué comme il l'a été, le spectacle de son père blessé est assurément insupportable. S'éloigne de son village dérivant jusqu'à Bagdad, il se retrouve dans une ville tiraillée par une guerre civile terrible, conduit par l'humiliation. Manié et il sera conduit à se sacrifier pour une cause à laquelle il n'a plus cru.

-Le Quatuor algérien : Morituri, Double blanc, L'automne des chimères, la part du mort (en un seul volume, Gallimard Folio policier 2008) :

Le Quatuor algérien est un ouvrage volumineux qui englobe quatre romans de Yasmina Khadra qui décrivait dix ans d'attentats, de crimes, de barbarie en un mot, une

décennie du terrorisme dans un pays qui n'a pas encore oublié les visages de ses martyres de la guerre de libération, ce vaste texte qui se compose de quatre vertigineux polars hantés par les fantômes du passé et du présent : les Harkis et les acteurs de l'intégrisme et les corruptions actuelles. Le personnage principal qui apparaît en récurrence le texte est le commissaire Llob : homme fiable et solide.

-*Ce que le jour doit à la nuit* (2008) Julliard (Sédia, Alger, 2008) :

L'histoire se passe en Algérie de 1930 aux années 1960 venu de la campagne, Younés à 10ans, emménage avec sa famille à Oran, après que la terre de son père a été incendiée. Eduquer comme un européen par son oncle. Il traverse les tragédies vécues par son pays dont l'attaque de Mers el-Kébir et la guerre d'Algérie, sur un fond d'histoire d'amour inextricable.

- *La Longue Nuit d'un repent*, 2010, Éditions du Moteur :

Dans l'histoire de *la longue nuit d'un repent*, un homme Abou Seif vient de pénétrer de la guerre, des images plein la tête. Il a tué et exhorté que la cause qu'il préservait le justifiait mais de retour chez lui, la sauvagerie de ses actes vient de le hanter la nuit.

- *L'Olympe des infortunes*, 2010, Julliard :

Imbriqué d'une décharge publique et la mer, *l'olympe des infortunes* est un terrain vague habité par des chemineaux qui ont choisis de tourner le dos à la société. Entre ces protagonistes qui se veulent libres de toute relation, naît toutefois une tendresse plus profonde qu'il n'y apparaît.

-*Œuvres, tome 1*, 2011, Julliard :

Œuvres Tome 1 est un ouvrage volumineux qui englobe cinq romans majeurs qui décrivent la difficulté des sociétés musulmanes hésitant entre féodalisme et la contemporanéité. De plus de quinze ans, Yasmina Khadra inspecte inlassablement le lutte homicide entre l'orient et l'occident. Sans interruption, il bataille pour l'intelligence et la victoire de l'humanisme.

- *L'Équation africaine*, 2011, Julliard ; Pocket 2012 :

A la suite d'un énorme drame familial, le docteur Kurt Krausmam accepte d'accompagner son ami aux Comores. Entraîné presque malgré lui par son ami Hans dans une

achèvement humanitaire, il compte sur ce voyage pour se reconstruire, avec privation de liberté pris en otage, battu, humilié, Kurt va découvrir une Afrique de violence et de misère insupportable.

- ***Les Chants cannibales***, 2012, Éditions Casbah-Alger :

Le texte de ce roman renferme une signification qui est vraiment dense, révélatrice et même nostalgique. L'auteur nous livre un texte qui constitue dans la réalité des fragments de la mémoire algérienne

- ***Algérie***, éditions Michel Lafon (beau-livre, en collaboration avec le photographe Reza), 2012 :

L'auteur a toujours représenté une faveur ardent pour tout ce qui touche à son pays et s'est d'ailleurs affirmé de nombreuses fois faisant des menaces ou du danger. L'auteur porte un véritable cri d'amour à son pays. C'est à Reza, photographe humaniste, qu'il avoue en images ses souvenirs et de nous dévoiler un pays qu'il désire toujours libre et tolérant.

- ***Les anges meurent de nos blessures***, Julliard, septembre 2013 :

Adolescent, sa famille se place à Oran, Turambo marche dans les rues, fait des petits travaux, un jour il découvre le milieu de la boxe, il commence une carrière de boxeur et capable d'être le futur champion d'Afrique du nord.

- ***Qu'attendent les singes***, Julliard, 4 avril 2014, Paris ; Casbah, 6 avril 2014, Alger :

Cette histoire est inspirée d'un fait réel, Une jeune étudiante est trouvée assassinée dans la forêt de Baïnem, près d'Alger. Une femme Nora Bilal est chargée de mener l'enquête devine que sa droiture est un risque dans un pays confié aux requins en eaux troubles.

- ***La Dernière Nuit du Raïs***, Julliard, 2015 :

C'est l'histoire de Mouammar Kadhafi l'ex-président libyen qui a été délogé du pouvoir et tué par certains de ses concitoyens pour se venger du dictateur et du pouvoir absolue qu'il exerçait dans le pays.

- *Dieu n'habite pas La Havane*, Julliard, 2016 :

Au moment où le régime castriste suffoque « Don Fuego » chante toujours dans les cabarets de la Havane. Autrefois, c'était sa voix admirable et les gens ont aimé puis les temps ont changé et le roi de la rumba a été forcé de quitter sa place. Il rencontre Mayensi, une étrange jeune fille dont il tombe follement amoureux. Mais Mayensi est un mystère inquiétant qui menace le conte de fées invraisemblable de deux amants.

- *Ce que le mirage doit à l'oasis*, Yasmina Khadra et Lassaâd Metoui, Flammarion, novembre 2017 :

Yasmina Khadra exprime « Mon histoire avec le livre, le désert et les hommes, c'est l'histoire d'un partage, l'histoire d'un amour vieux comme le monde, l'amour du rêve.. ».³⁰

Et entamer de raconter le désert, comme il l'a connu dès son enfance, en Algérie.

-*Khalil*, Editions Casbah et Julliard ,16 août 2018 :

Yasmina Khadra nous exprime une démarche originale de terrorisme, d'un réalisme et d'une précision admirable, une plongée fabuleuse dans l'esprit d'un Kamikaze qu'il suit à la trace, jusqu'à ses derniers défalcation.

-*L'outrage fait à Sarah Ikker*, Editions Casbah (2 mai 2019), Editions Julliard (2 mai 2019) :

Sarah et Driss présentent un couple parfait. Elle, fille de la bonne société Tangerine. Lui, l'étoile montante de la police. Jusqu'au jour où un imposteur s'invite dans leur foyer, nu et souille le corps de Sarah.

-*Le sel de tous les oublis*, (Julliard, août 2020) et (Casbah Editions, août 2020) :

C'est l'histoire d'un jeune enseignant algérien qui a été abandonné par sa femme au lendemain de l'indépendance du pays. Bouleversé par cet évènement Adam quitte son emploi et part noyer son chagrin dans l'alcool et l'errance, il voulait tout faire avec un souci majeur « l'oubli ».

³⁰ L'auteur Yasmina Khadra.

-*Pour l'amour d'Elena* (Mialet Barrault, mars 2021) :

Elena et Diego s'aiment depuis l'enfance dans l'Enclos de la Trinité. On les appelle les " fiancés ". Un jour Elena est brutalement agressée devant Diego, tétanisé. Elena parti à Ciudad Juárez, la ville la plus dangereuse au monde. Diego se retrouve embourbé dans des gangs pour chercher de sauver l'amour de sa vie.

-*Les Vertueux* (2022), Mialet Barrault et édition Casbah en Algérie 2022.

3/ Présentation du corpus :

Notre corpus du mémoire porte sur le dernier roman de Yasmina Khadra "*les Vertueux*", publié simultanément par les éditions casbah en Algérie et par les éditions Mialet Barrault en France. Il est composé de quatre chapitres avec des titres. C'est un roman à la fois profond et riche par son contenu, sa philosophie et son écriture et un titre pour le moins évocateur. L'auteur a voulu montrer, dans cette œuvre, que la morale n'a pas de prix. Elle ne doit surtout pas subir des effets néfastes du mensonge de la fourberie et de l'hypocrisie du monde d'aujourd'hui.

Ce roman se lit presque d'une traite tant cette saga est captivante. L'auteur donne une grande précision à l'innocence et à l'humanité de son personnage principal Yacine Chérage, qui est né sous une mauvaise étoile, subissant le coup du mauvais sort. Galérant de jour en jour, il ne trouve répit que dans l'amour de ses parents et celui de sa femme Mariem. Ce beau roman qui exprime la sagesse, l'amitié et l'amour.

Au final, c'est un roman profond et sensible que l'on ferme avec un grand soulagement pour ce « héros » griffonné, malmené de toutes parts. Yasmina Khadra a écrit cette grande histoire avec son cœur et ses tripes, un livre subtil et mélancolique qui vous étreint. Un grand roman qui nous renoue avec l'être humain.

Yacine Chérage, le personnage principal de ce roman, est un jeune homme de 20 ans qui a grandi dans le douar El Gaada. « Je m'appelle Yacine Chérage. Ceci est mon histoire avec Gaïd Brahim. Je suis l'ainé d'une fratrie composée de quatre filles et de trois garçons »³¹.

³¹Le roman *Les vertueux* de Yasmina Khadra P17

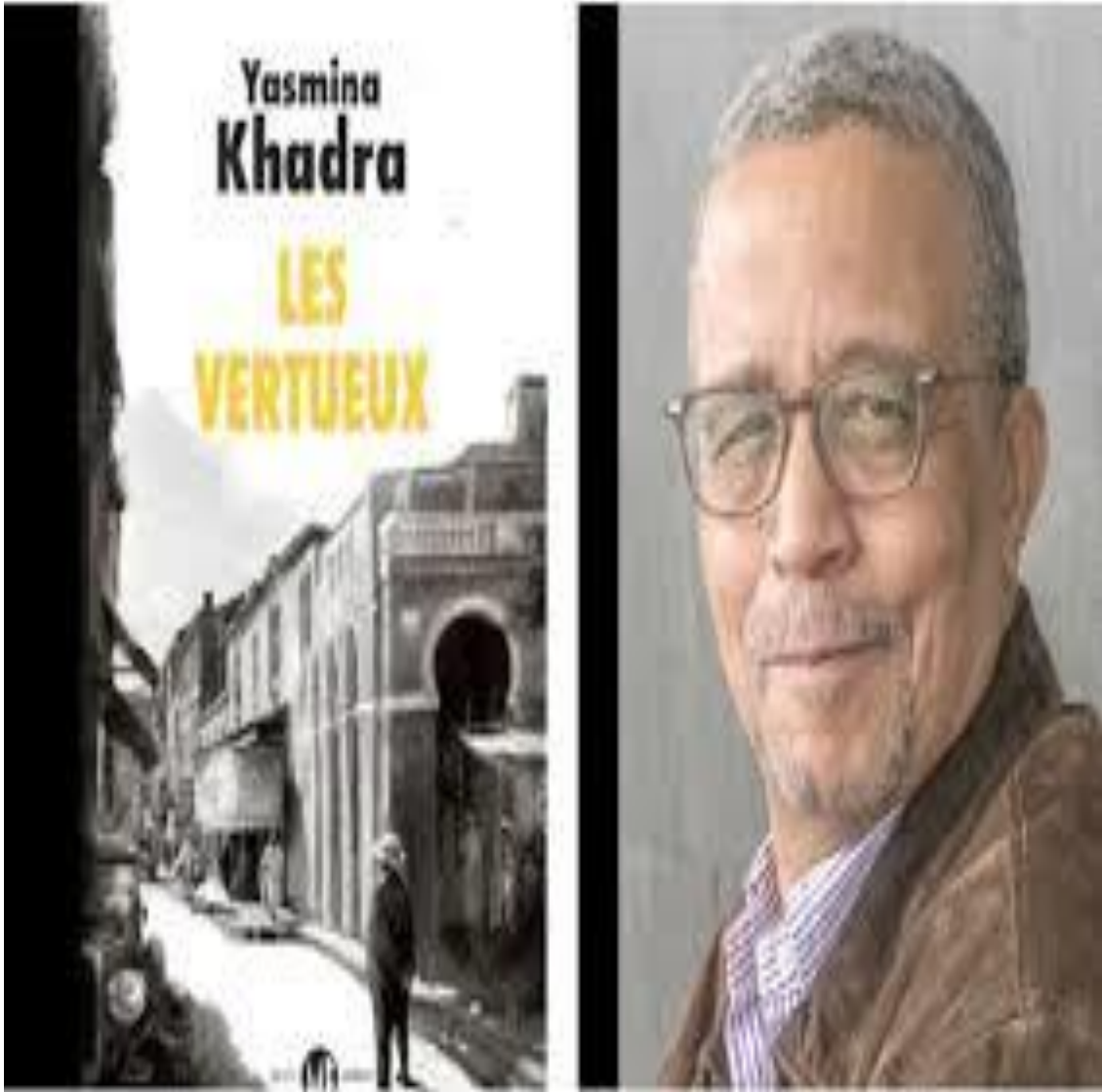
Il décrit les différents lieux dans lesquels le héros a circulé, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues. La grande Kheïma est donc un espace très important dans le roman :

La grande Kheïma...

Je réalisai enfin pourquoi le monde du caïd était aux antipodes du notre et pourquoi on disait de Gaïd Brahim qu'il était aussi puissant qu'un sultan et riche à subvenir aux besoins de ses descendants pendant mille ans .Lorsqu'on dispose d'un domaine aussi imprenable qu'une forteresse, pavoisé de jardins en fleurs, avec un palais au milieu et, sur une aile des tentes grandes comme des chapiteaux.³²

Après cette errance dans les hauts plateaux et dans le désert, il se dirigea vers kenadsa : « J'ai vendu la boutique et je suis allé finir le restant de mes jours à Kenadsa »P 529.

³²Ibid P 23.



Photographie de Yasmina Khadra

3-1- Résumé du corpus :

Yacine chéraga, un jeune berger algérien candide et de bon cœur, est convoqué à la grande kheïma de Gaïd Brahim propriétaire des terres où se trouve le douar El Gaada qu'habite le jeune Yacine. Quand Babaï, un homme de main du Caïd, débarque au Douar pour chercher le jeune berger, la famille de ce dernier est plongée dans un état de panique. Mais à la surprise du candide l'accueil dans la kheïma est plutôt bien. Gaïd Brahim a donné des ordres pour prendre soin de son hôte. C'est un peu inhabituel de la part de ce tyran qui a la réputation de réserver un autre type de traitement à tous ceux qu'il convoque à sa grande kheïma.

Le jeune Yacine a 20ans, il est en âge de la circonscription. Gaïd Brahim Boussaïd a préparé un plan pour remplacer son fils Hamza, déclaré inapte de la commission médicale des armées, par Yacine Chéraga. Ce dernier, qui n'a jamais quitté son douar auparavant, ne peut pas refuser ce marché de dupes, surtout que le Caïd lui a promis des terres pour sa famille, une fortune et la plus belle des filles du douar.

Voilà donc Yacine enrôlé dans l'armée française pour aller combattre les Allemands « les boches » durant la guerre de 14 /18. Dorénavant il doit renoncer à son identité pour emprunter celle de Hamza Boussaïd. Yacine doit s'éclipser pour laisser la place à Hamza Boussaïd.

C'est le nom qu'il doit porter durant quatre années de combat où il doit vivre les atrocités de la guerre. Il a vu disparaître des compagnons d'arme mais cette guerre a été l'occasion pour lui et ses compatriotes engagés dans ce conflits(les turcos : tirailleurs algériens) de tisser des liens d'amitié et de solidarités. Quatre années durant, Hamza est passé par tous les états. Il a connu la bravoure, le froid, les atrocités et les cauchemars de la guerre. Il a eu la vie sauve par miracle, lui qui a frôlé la mort à plusieurs reprises.

A la fin de la guerre, il rentre au pays auréolé de médailles et d'un grade de caporal. Il avait surtout au bout du rêve la concrétisation des promesses faites par Gaïd Brahim. Mais au lieu des terres et de l'argent promis, c'est la mort et la tentative d'assassinat auxquelles, il a eu droit. Sa vie bascule une nouvelle fois car sa famille a disparu et Yacine part de nouveau vers d'autres destins. C'est un périple à travers l'Algérie avec plein de désagréments et quelques moments de bonheur comme trêve et répit.

Il part à Sidi Bel-Abbés à la rencontre de son ami d'infortune Sid. Puis il s'installe pour un moment à Oran où il fait la connaissance de Wari qui tente de l'aider à retrouver sa famille. C'est dans cette ville qu'il croise Lalla Halima une femme avec laquelle il connaît un semblant d'amour mais qui l'implique dans une affaire scabreuse qui le renvoie de nouveau vers le chemin de l'errance. Le voilà poursuivi par la police et il part une fois de plus vers l'inconnu. Dans sa mésaventure, il est repêché au bord de la mort par un éleveur de dromadaires dans la Hamada. Ce dernier prend soin de lui et lui apprend des choses précieuses parmi lesquelles : les Sept paliers de la sagesse.

Dans son errance et périple, Yacine retrouve par hasard un autre compagnon d'infortune Zorg le rouquin qui prépare un soulèvement contre la colonisation. Er-Rouge (Zorg) réussit

même à le marier à la vierge Mariem qui peu à peu devient la dulcinée de Yacine. A la mort d'Er-Rouge, Yacine repart de nouveau vers l'inconnu. Il est victime une nouvelle fois de la trahison. Mais face à ces épreuves le jeune candide garde sa pureté et son humanisme .Il va de nouveau à la rencontre de son ami Sid avec lequel il monte un commerce, mais ce moment de répit n'a pas duré longtemps, et le voilà de nouveau arrêté et incarcéré dans un bagne d'où il ne sortira qu'après onze années de travaux forcés. Sauvé par l'adjudant Gildas, son ancien chef de guerre, il repart à la recherche de ses parents d'un côté et de sa femme et son fils de l'autre. Enfin il a retrouvé ses parents sur lesquels il a veillé jusqu'à leur mort, et sa femme sa merveilleuse petite rose des sables et son enfant avec lesquelles il est allé vivre à Kenadsa.

Chapitre II

*Des personnages /un narrateur et une
narration*

Dans ce chapitre intitulé *Des personnages / un narrateur et une narration*, nous allons essayer d'étudier la narration dans notre corpus *les vertueux* en suivant la théorie de Gérard Genette et à travers l'analyse des personnages. L'axe principal c'est l'étude de la narration, mais nous avons jugé nécessaire d'étudier aussi les personnages dont le plus important est le narrateur et bien déterminer l'espace où ils circulent. Nous découvrirons le concept théorique de narrateur dans un récit narratif et ses fonctions. Il est clair que l'étude de ces personnages et leurs identifications permet de comprendre et de donner du sens à l'enchaînement des actions dans l'histoire racontée. Mais avant d'analyser les personnages dans le roman de Yasmina Khadra, nous allons découvrir la notion théorique d'un personnage selon le concept de Philippe Hamon, nous allons nous employer à dégager les différents éléments d'informations concernant ces personnages tels que leurs identité leurs portrait physique et leurs profil psychologique en plus d'autres informations relatives à leurs métiers et leurs relations dans le récit.

I / Approche narratologique :

Cette approche étudie les différentes techniques narratives mises en œuvre dans les textes littéraires que ce soit roman, nouvelle ou récit. La narratologie s'intéresse à la structure de l'histoire narrée dans les textes, à la structure du récit qui est faite de l'histoire et aux interactions dynamiques entre ces deux structures. L'histoire est entendue comme l'enchaînement logique et chronologique des états et processus (actions). La narratologie ou la science de la narration est une discipline développée de façon approfondie par le théoricien Gérard Genette qui a produit des nouveaux concepts dans son œuvre intitulé « *Figure III* », (1972,1983).

1.1- Le récit, l'histoire et la narration :

La narratologie de Gérard Genette est fondée sur trois éléments essentiels : l'histoire, le récit et la narration.

□ Le récit, selon Genette est : « L'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'évènements [...] »³³. Selon lui, le récit peut prendre plusieurs formes « les contes, les légendes et les mythes, les mémoires et les chroniques, les

³³GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 71

faits divers et les nouvelles, les épopées et les romans..., la vraie vie comme les destins fictifs»³⁴.

□ L'histoire, un ensemble d'évènements racontés par le narrateur pour donner à la fin un récit.

□ La narration, est la manière dont l'histoire est racontée. Dans *Le Dictionnaire Du Littéraire* de Paul Aron et autre, il est écrit :

Narrare en latin signifie « faire connaître, raconter ». la narration se présente donc à la fois comme un acte de connaissance, en ce qu'elle rend compte d'évènements, et comme une création. Souvent donnée comme un équivalent du récit, la narration se définit à la fois comme l'acte de raconter et comme le produit de cet acte. [...].³⁵

Dans l'analyse narratologique, on tente ainsi de voir les relations possibles entre les éléments de la triade récit /histoire/narration. Ces relations prennent forme, notamment, au sein de trois catégories : le mode narratif (la distance, les fonctions du narrateur) l'instance narrative (la voix narrative, le temps de la narration, la perspective narrative) le niveau narratif (les récits emboîtés, la métalepse) et le temps du récit (l'ordre, la vitesse narrative, la fréquence événementielle). Dans cette partie, nous traiterons l'avis littéraire de Gérard Genette qui estime que la narratologie distingue trois sens du récit. Selon Rivara:

La narratologie au sens le plus largement accepté maintenant prêche donc de la forme des récits qui nécessite que les différents sens du mot récit soit d'emblée naturellement distingués :

1. le récit comme objet (le texte narratif, le discours qui relate les événements).
2. le récit comme la série d'événements auxquels le texte dans une existence.
3. le récit comme l'acte de narrer pris en lui-même³⁶.

³⁴ ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Quadrige, 2004, p.407.

³⁵ Paul ARON et autres, *Le dictionnaire du littéraire*, QUADRIGE, PUF, Paris 2002, P.509.

³⁶ Genette 1972 cité dans René Rivara, 2000, P. 18

II. Auteur/narrateur :

La présence du narrateur est primordiale dans une œuvre littéraire. Le narrateur est l'entité qui se charge de la narration et organise le récit.

Le statut du narrateur se diffère selon le type du récit. Lorsque :

- Le narrateur n'est pas un personnage dans l'histoire, le récit est hétéro diégétique.
- Le narrateur est un personnage présent dans l'histoire, le récit est homo diégétique.
- Le narrateur est le personnage principal de l'histoire, le récit est auto Diégétique

Yacine Chéraga (le héros) c'est lui-même le narrateur de l'histoire racontée dans ce roman. Il prend en charge la narration des faits du début à la fin de l'histoire il se manifeste à travers l'emploi du pronom « je ». On parle alors d'un narrateur homo diégétique. Le passage suivant en est la preuve : « La nuit, je ne parvenais pas à m'endormir. J'ignore si c'était à cause du froid ou bien des ronflements de mes camarades »³⁷.

III. Les fonctions du narrateur :

3.1. La fonction testimoniale :

La fonction testimoniale met l'accent sur l'attestation de l'histoire où le narrateur exprime ses émotions. Dans le récit il y a la fonction testimoniale représentée dans le passage suivant : « Je n'étais pas bien, au camp. Le dépaysement me déprimait »³⁸.

3.2. La fonction idéologique :

La fonction idéologique vise à donner au lecteur des informations nécessaires pour comprendre l'histoire.

On peut considérer que le recours au *Manuscrit des Anciens* pour expliquer les Sept paliers de la sagesse constitue une information donnée au lecteur pour comprendre l'histoire racontée. Cette histoire qui tourne autour de la morale devient facile à comprendre quand on comprend les Sept paliers de la sagesse tel que cela est énoncé dans *Le Manuscrit des Anciens*. Comme indiqué dans le passage suivant : « Dans *Le Manuscrit des Anciens*, on les

³⁷ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P47

³⁸ Ibid P45

appelle " Les sept marches de l'arc-en-ciel " (il compta sur ses doigts) :l'amour ; la compassion ; le partage ; la gratitude ; la patience et le courage d'être soi en toutes circonstances »³⁹.

IV-Les niveaux narratifs :

La question de la personne concerne la liaison du narrateur et du personnage .Elle permet de savoir si un narrateur fait partie ou pas de l'histoire qu'il raconte.

Nous distinguons donc les niveaux narratifs (notamment la métalepse) permettent de situer la place du narrateur au sein de l'histoire qu'il raconte. Il existe trois niveaux narratifs qui se définissent comme suit :

Extra- diégétique : quand le narrateur est à l'extérieur de l'histoire racontée.

Intra- diégétique : quand le narrateur fait partie de l'histoire, il participe aux événements de celle-ci en tant qu'un personnage.

Méta- diégétique : la diégèse contient elle-même une autre diégèse.

Dans le cas de notre corpus le niveau narratif dominant est le niveau intra-diégétique parce que la narratrice est à l'intérieur de l'histoire, il raconte sa propre vie à la première personne du singulier ce qui implique sa présence dans la diégèse. En témoigne ce passage : « Je tournai en rond dans la salle, nu sous labaya. Quelque chose me troublait dans cette histoire » P177.

V. La distance :

La distance est la relation qui existe entre le narrateur et l'histoire dans un texte narratif, elle permet de distinguer les paroles et les actions racontées à travers les discours. Lesquels discours nous permettent de connaître des informations exactes sur le déroulement des événements.

³⁹ Ibid P 325

5.1. Le discours transposé :

Les paroles des personnages sont rapportées selon l'interprétation du narrateur. Le discours indirect est employé par le narrateur pour rapporter les propos échangés avec certains personnages comme c'est le cas de l'échange qu'il a eu avec l'Imam d'el Gaada. En voici un exemple :

L'imam nous exhortait de prendre notre mal en patience car le Seigneur se tient aux côtés de ceux qui subissent avec courage et humilité ce qui est *écrit*. Il décréait surtout que celui qui refuse mon destin n'y changera pas grand-chose et que le malheur assumé mène droit au paradis. ainsi chacun assumait son malheur avec dévotion⁴⁰.

5.2. Le discours direct rapporté :

Les paroles des personnages sont citées par le narrateur.

Yasmina Khadra adopte deux types de discours en rapportant les propos échangés par les personnages de son histoire. Le plus souvent fait appel au discours direct pour faire parler textuellement ces personnages et rapporté fidèlement leurs discours à titre d'exemple et pour illustrer le recours à ce type de discours on peut citer cet échange entre Babaï et Yacine Chéraga :

Je peux m'asseoir sur le siège ?

Non, dit Babaï, le ton aussi sec qu'une détonation.

S'il te plaît.

Si je me suis donné un mal de chien pour que les sièges soient impeccables, c'est pas pour qu'un culturaux pose son fion dégueulasse dessus⁴¹.

VI. Le temps de la narration :

6.1. La narration ultérieure :

Le narrateur raconte des événements déjà passés, il fait un retour au passé.

⁴⁰ Ibid P 18

⁴¹ Ibid P 19

Le narrateur raconte des événements qui sont déjà passés, dans un passé plus ou moins éloigné, utilisant notamment le passé simple et l'imparfait.

Ce type de la narration est dominant dans notre corpus, le narrateur Yacine Chéraga a eu recours à la narration ultérieure pour raconter sa vie, son vécu, ses souvenirs, ses souffrances. En voici, à titre d'exemple, un passage attestant ce genre de narration :

Le 20 août 1917, après une multitude de tentatives meurtrières. Zorg fut pour beaucoup dans le succès de notre compagnie, qui s'illustra à coups de baïonnette et au couteau. Depuis chaque fois qu'un affrontement nous dressait contre les boches, Zorg exultait Il allait à la mort on va à la parade. En bombant le thorax. Aussi euphorique que suicidaire. Toujours volontaire. Il suffisait de lui désigner une proie.⁴²

6.2. La narration simultanée :

Le narrateur raconte les événements au moment où ils se produisent, comme mentionné dans le passage suivant :

J'suis un bon soldat, se vanta-t-il. Quand je reçois un ordre, je l'exécute à la lettre. Je ne plaisante pas avec les consignes, moi. Une fois que j'étais de grade au poste³, un sergent a voulu faire le mur à deux heures du matin . Il n'avait pas le mot de passe .⁴³.

Une distinction est à relever entre la voix et la perspective narrative, cette dernière constitue le point de vue adopté par le narrateur, ce que Gérard Genette appelle la focalisation.

VII. La focalisation :

Mais qu'est-ce qu'on entend par la focalisation ?

La focalisation est la façon dont l'histoire est racontée par le narrateur. Genette la définit comme : « une restriction de " champ ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la

⁴² Ibid P 103

⁴³ Ibid P 303

tradition nommait l'omniscience [...] »⁴⁴.

7.1. La focalisation zéro :

Le narrateur est omniscient, il peut connaître le passé, le présent et l'avenir des personnages. Il sait plus que les personnages, il connaît les faits, les gestes et les pensées de tous les personnages dans l'histoire. Todorov écrit dans ce registre :

Narrateur > Personnage (vision "par derrière")...le narrateur en sait d'avantage que son personnage. Il ne se soucie pas de nous expliquer comment il a acquis cette connaissance : il voit à travers les murs de la maison aussi bien qu'à travers le crane de son héros. Ses personnage n'ont pas de secrets pour lui.⁴⁵

Dans certains passages on peut considérer que le narrateur en sait plus que les personnages. C'est le cas où Yacine Chéraga qui se livre à des contemplations concernant les agissements de Gaïd Brahim et en tire les conclusions pour montrer le fond de ses pensées et les véritables significations de ses comportements. Ci- après un exemple :

J'ignore comment Gaïd Brahim a fini et je n'ai pas cherché à le savoir. Je l'ai laissé à sa conscience, si toutefois il en a eu une. On peut soigner une pathologie inconnue ou améliorer une mentalité compliquée, mais on ne peut changer une nature-Les gens sont ce qu'ils sont. Certains ne songent qu'à nuire et à se réjouir de leurs enfants ; d'autres, si on venait étaler sous leurs yeux toutes les splendeurs de l'univers.⁴⁶

7.2. La focalisation interne :

Le narrateur sait autant que les personnages .Dans ce cas le narrateur est un personnage dans l'histoire. Selon Todorov : « Narrateur= personnage (la vision "avec"). Dans ce cas, le narrateur en sait autant que les personnages, il ne peut nous fournir une explication des événements avant que les personnages ne l'aient trouvé».⁴⁷

Aussi, le narrateur utilise- t-il par moment le pronom personnel « je » qui

⁴⁴ GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983, P.49

⁴⁵ Id.

⁴⁶ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 538

⁴⁷ GENETTE Gérard, *Figure III*, P148.

justifie le point de vue interne, comme le prouve le passage ci-dessous :

« J'ai décidé qu'il n'en soit pas ainsi. La bannière des Boussaïd ne cassera jamais de flotter par-dessus les fusils »⁴⁸.

Le lecteur découvre les faits et les événements de l'histoire au fur et à mesure que le narrateur débite son récit et ne peut en savoir que donne ce dernier.

VIII. La vitesse narrative :

La vitesse c'est la durée des événements racontés qui concerne le rythme du roman

Selon Genette :

On entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale [...] : la vitesse du récit se définira par le rapport entre durée, celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesuré en lignes et en pages.⁴⁹

Pour pouvoir analyser la vitesse d'un récit, il faut étudier les techniques narratives qui le constituent : la pause, la scène et le sommaire et l'ellipse.

8.1 La scène :

Nous pouvons parler de la représentation d'une scène lorsque le temps de la narration se ressemble au temps de l'histoire comme il souligne ROBERT Franklin dans son ouvrage *Introduction à la théorie littéraire* : « La scène fait rejoindre le temps du récit et le temps de l'histoire : les événements y sont narrés dans un temps relativement équivalent à celui où ils se sont produits. »⁵⁰. Donc elle consiste à raconter l'histoire comme en temps réels, dont les dialogues qui se passent entre les personnages sont le meilleur exemple. Nous citons comme exemple un événement majeur qui a marqué l'histoire contemporaine universelle : la première guerre mondiale 1914 / 1918 la scène se passe en Algérie el Gaada, Kenadsa. Le problème se pose dans le temps (ordre chronologique des événements). La scène fait rejoindre le temps du récit (récit qui est le texte littéraire de Yasmina Khadra, *les vertueux*) et le temps de l'histoire qui est le monde fictif imagine par l'auteur. Les événements de la première guerre

⁴⁸ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P34.

⁴⁹ GENETTE Gérard, 1972 *Figure III* P 123.

⁵⁰ ROBERT Franklin, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997.

mondiale narré dans un temps relativement équivalent à celui où elle s'est produite : les années 1914/ 1918. Ci-après un exemple :

« Puis il y eut ce vendredi de l'automne 1914 qui allait changer le cours de mon existence. Je m'en souviens comme si c'était hier. C'était un beau jour de septembre, chaud comme le ventre d'un chiot »⁵¹.

8.2. Le sommaire :

Le sommaire est le contraire de la scène : il s'agit d'accélérer le rythme du récit en résumant les événements de l'histoire (en général des actions secondaires). On peut ainsi raconter en quelques mots une action qui s'est déroulée sur des années...⁵²

Donc, le sommaire est le résumé d'une longue période en quelques phrases dans le récit. Il s'agit de résumer la bataille de Verdun en deux semaines de quatorze nuits et quatorze jours. Ci- après un exemple : « La bataille de Verdun entrainait dans sa deuxième semaine lorsque le caporal Borsali nous rejoignit, un dimanche, vers midi ».⁵³

8.3. L'ellipse :

Une partie de l'histoire événementielle est complètement gardée sous silence dans le récit.

Dans les quatre ans de la 1^{ère} guerre mondiale, l'Algérie était elliptique dans le texte, parce qu'elle était une partie de la France coloniale. Mais dans la réalité, l'Algérie était impliquée dans la guerre. Beaucoup d'Algériens étaient appelés à rejoindre obligatoirement les premiers rangs de l'armée française contre les Allemands sans compter les 45000 martyrs du 8 Mai 1945. Le passage suivant montre cela :

Mais, maman, dit une autre voix de femme, c'est peut-être des Allemands. Tu crois qu'ils demanderaient la permission, s'ils étaient ces brutes d'Allemands ?

Ouvre-leur, Bertrand. Faut pas les laisser dehors.

⁵¹ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 19

⁵² <http://zone.litteraire.e-monsite.com/medias/files/le-temps-dans-le-recit.pdf> consulté le 25/4/2023.

⁵³ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 94

Des gonds grincèrent, prudemment ; une lanterne se tendit à travers l'entrebâillement de la porte.⁵⁴

IX. L'ordre :

L'ordre est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit. Un narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés, selon leur chronologie réelle, ou bien il peut les raconter dans le désordre. D'après G. Genette :

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice direct. [...]⁵⁵

9.1. L'analepse :

Il s'agit d'un retour en arrière en remontant dans le temps de l'histoire par l'évocation après coup d'un événement antérieur et mentionné sous le nom de « flash-back ». Comme indiqué dans le passage suivant : « je me souviens seulement, avec une précision inouïe, de l'agent de liaison qui sortait en courant du PC du bataillon ».P133

Après l'analyse narratologique nous passerons à l'analyse des personnages :

X. Analyse des personnages

Le personnage fait partie des principaux composants de tout produit littéraire et s'introduit dans le domaine des notions et recherches littéraires. C'est un élément central de toute littérature et son statut est présenté comme étant primordial car il porte nécessairement des caractéristiques, des spécifications et des noms qui déterminent une étude approfondie du récit. C'est pourquoi on peut dire du personnage qu'il est le noyau central du récit et le moteur du roman.

⁵⁴ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 125.

⁵⁵ GENETTE Gérard, *Figure III*, P79

Le personnage se définit selon le petit Larousse comme : « *une personne mise en action dans une œuvre littéraire* ». ⁵⁶

10.1. Le terme de personnage :

Le personnage est un élément clé dans la littérature d'une histoire aussi bien dans le théâtre, le cinéma ou toute forme de narration. Il s'agit d'une figure fictive ou non –fictive qui joue un rôle dans l'histoire. Les traits, les actions, les pensées et les relations d'un personnage donné avec les autres personnages sont souvent utilisés pour faire avancer l'histoire et pour donner de l'information sur les thèmes et les messages de l'œuvre. Comme montré dans le passage suivant : « Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions.. . » ⁵⁷

Le personnage est un être de papier, alors que la personne existe réellement, On pourrait alors déterminer schématiquement le personnage du roman comme : la personne fictive qui occupe un rôle dans le développement de l'action romanesque. A ce propos Philippe Hamon déclare :

On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Ils sont logiquement le point central de toute œuvre romanesque. Ils ont un rôle essentiel dans l'organisation de l'histoire. Ils permettent la mise en œuvre des actions. Les assumant, les subissant, les reliant entre elles et leur donnant du sens. D'une certaine façon, toute histoire est l'histoire des personnages. ⁵⁸

Il y en a deux types de personnages: personnages principaux et personnages secondaires. Dans notre corpus, nous avons quatre personnages principaux, nous focalisons notre étude sur le personnage Yacine Chérage, Zorg Zorgane (L'officier Rouge), Sid Tami et Caïd Brahim.

10.2. Les personnages principaux :

Ils sont protagonistes principaux d'une histoire, qu'elle soit écrite, filmée, racontée oralement ou présentée sous une autre forme artistique. Ce sont les personnages qui portent l'histoire et sur lesquels se concentrent l'attention de l'auteur ou du créateur de l'œuvre.

⁵⁶ LAROUSSE , *petit, nouveau petit Larousse*, Paris, Larousse, 1977 p 765 .

⁵⁷ Roland Barthe cité dans la mémoire de Khalfoun Mariem Amina dans le roman la réécriture de l'histoire de *L'Égypte Antique dans le roman La Momie de Théophile Gautier*, 2017, P 42.

⁵⁸ Yves Reuter, *L'analyse du récit*, Paris, l'armattan, P 27

Nous allons nous appuyer sur une approche sémiologique pour mener notre analyse portant sur le personnage principal (le héros) qui est Yacine Chéraga. Il est le plus important dans l'histoire. Tous les événements le concernent. Toutes les réactions des autres personnages convergent vers lui. Son portrait psychologique est très bien tracé par le narrateur du récit.

Il est souvent reconnu grâce au pronom personnel « je » employé par le narrateur. Il est souvent nommé à travers l'histoire ou dans le titre du récit. Il est présent dans le résumé du livre. Il est omniprésent du début à la fin de l'histoire. Le lecteur veut savoir ce qu'il adviendra de lui dans la situation finale. Généralement, il est attachant et sympathique pour le lecteur.⁵⁹

Les personnages principaux : Yacine Chéraga, Gaïd Brahim, Sid Tami, et Zorgane Zorg (L'officier Rouge). Sont les personnages principaux du roman de Yasmina Khadra *les Vertueux*. De par le rôle essentiel qu'il joue dans l'histoire racontée et leur impact sur le cours des événements dans le récit ces quatre personnages ont une importance capitale dans l'enchaînement des actions dans ce roman, d'où leur statut de personnages principaux.

10.3. Les personnages secondaires :

Ce sont des personnages d'une histoire, d'un livre, d'un film ou d'une pièce de théâtre qui ne sont pas les personnages principaux ni les principaux protagonistes. Ils ont un rôle de soutien ou de complément par rapport aux personnages principaux et aident à donner de la profondeur et de la complexité à l'histoire. Les personnages secondaires peuvent avoir un impact significatif sur l'histoire, même s'ils n'ont pas autant de temps d'écran ou de page que les personnages principaux. Ils peuvent avoir leurs propres arcs narratifs et leurs propres motivations ainsi que des relations importantes avec les personnages principaux. Et dans notre analyse les personnages secondaires sont : Abla, Babai, Gildas, Mariem, Wari, Lalla Halima, Borasali, Horr, Mabrouk, Laweto, Raho, Othmane, Sobhi, Karzaz, Norberto, Dida, Adama, Amir, Homeïna, Khodij, Smaïn, Allal, Khaled, Tahar, Dahmane, L'adjuvant-chef Ben Amara, Issa, Gustave, Bertrand, Tayeb, Le journaliste, L'imam, Sellam, Kada, Sigli, Abdekka, Hamid, Kouider, Ben Salah, Bouih, Madani, Ramadane, Pépé, Antar, Moussa, El Hachemi. On cite :

⁵⁹ types de personnage :<http://enseignement.reginaassumpta.qc.ca/gingrasa/2009/COMPR%C3%89HENSSION%20DE%20LECTURE/%C3%89TAPE1/typespersonnages.htm>) consulté le 1/5/2023

Le personnage secondaire intervient de façon secondaire dans le déroulement des événements. Met en valeur le héros ou le personnage important ou les deux. Est présent ponctuellement dans le récit. Le personnage figurant. N'intervient pas vraiment dans le déroulement des événements.⁶⁰

XI. « Pour un statut sémiologique du personnage » :

Philippe Hamon nous présente son modèle sémiologique dans son article pour un statut sémiologique du personnage. Il déclare que :

Le personnage est comme un signe linguistique (unité de sens) c'est à dire qu'il fonctionne en relation avec les autres unités du récit sans accepter d'en être isolé. On décèle trois catégories de personnages: la catégories des personnages historiques, mythologiques, allégoriques ou sociaux. Ensuite, la catégorie de personnages embrayeurs qui sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur et de leurs délégués.⁶¹

Philippe Hamon refuse de considérer le personnage comme donné par une tradition classique et par une culture centrée sur la personne humaine. Et propose de l'assimiler au signe linguistique. Il affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue. C'est-à-dire il est doté d'un signifiant et d'un signifié.

Il propose aussi trois champs d'analyse indispensables pour l'analyse sémiotique du personnage et que Vincent Jouve résume.

⁶⁰ Type de personnage:<http://enseignement.reginaassumpta.qc.ca/gingrasa/2009/COMPR%C3%89HENSION%20DE%20LECTURE/%C3%89TAPE1/typespersonnages.htm> consulté le 1/5/2023.

⁶¹ BARTHES Roland, Kayser, Wolfgang, BOOTH, Wayen-C, HAMON, Philippe, *Poétique du récit*, « Pour un statut sémiologique du personnage », Seuil, Paris. p115

Représentation de l'analyse sémiologique du personnage

Le personnage		
<p>L'être</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le nom <input type="checkbox"/> La dénomination <input type="checkbox"/> Le portrait <input type="checkbox"/> Le corps <input type="checkbox"/> L'habit <input type="checkbox"/> La psychologie <input type="checkbox"/> La biographie (le passé vécu) 	<p>Le faire</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les rôles thématiques <input type="checkbox"/> Les rôles actantiels 	<p>L'importance hiérarchique</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La qualification <input type="checkbox"/> La distribution <input type="checkbox"/> L'autonomie <input type="checkbox"/> La fonctionnalité <input type="checkbox"/> La pré-désignation conventionnelle <input type="checkbox"/> Le commentaire <p>Explicite</p>

Source : Vincent Jouve, Poétique du roman , Armand colin , 2007,P95

11.1. Analyse de l'être du personnage principal Yacine :

A/ L'être : englobe tout ce qui constitue l'identité du personnage, soit le nom, la dénomination, la psychologie, le portrait, la biographie.

B/ Le nom : David Lodge, dans L'Art de la fiction, dit « dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose ...Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. »⁶²L'écrivain doit donner à chaque personnage un nom propre et rapporter ses protagonistes plus réels et plus identifiés.

⁶² David Lodge, *L'art de la fiction* Payot & Rivages, 2008, P 366.

Dans notre roman Yacine Chéragea est le héros de cette histoire, « Je m'appelle Yacine Chéragea. Ceci mon histoire de Gaïd Brahim.»⁶³. Le choix de ce nom par Yasmina Khadra est loin d'être fortuit, il répond certainement à des exigences tels que la représentabilité de ce nom au sein de la population algérienne de l'époque. Le prénom Yacine est un prénom d'origine arabe, se rapportant aux premières lettres de la 36ème sourate du Coran.

Il reflète une image culturelle et sociale de l'Algérie, comme il répond à un souci de facilité et sa perception par le lecteur grâce surtout à sa consonance qui sonne bien à l'oreille du lecteur. Yacine est un prénom facile à retenir même pour des lecteurs non arabes peu habitués à des noms issus de la société algérienne.

On ne doit pas perdre de vue que Yacine n'est pas le seul nom de notre personnage principal en ce sens que quatre années durant, le prénom de Yacine doit s'éclipser dans l'histoire au profit de celui de Hamza Boussaïd, son nom d'emprunt pour aller combattre à la place du fils de Gaïd Brahim. D'ailleurs, au moment du changement d'identité Yacine a eu beaucoup de mal à s'habituer au prénom de Hamza ce qui s'est passé au moment de l'appel lors de son recrutement pour intégrer son cantonnement illustre parfaitement toute la difficulté qu'il a éprouvée pour faire la transition entre les deux prénoms, voilà :

- Boussaïd Hamza, poursuivit l'adjudant.

-...

-Boussaïd Hamza.

Mon voisin m'enfonça son coude dans le flanc.

-Tu es sourd ou quoi ? On t'appelle.

-Boussaïd Hamza

-C'est moi ,*sidi*.⁶⁴

C/ Le portrait :

Le portrait est présenté sous forme de descriptions, qui aident à la connaissance et la construction du personnage principal, les caractéristiques physique et morale que sont :(le corps et l'habit, la psychologie et la biographie)

⁶³ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 17.

⁶⁴ D'après le roman *les vertueux* de Yasmina Khadra P 42.

D/ Le corps et l'habit :

La description physique du personnage est un élément important de la caractérisation du personnage gros, petit, beau, laidQuant aux caractéristiques vestimentaires, elles peuvent renvoyer à la classe sociale, à la culture et à l'origine du personnage.

Yasmina Khadra s'est montré avare concernant les détails se rapportant au portrait physique de son personnage principal il n'en fait pratiquement pas mention tout au long de ce roman .On se contente de la description que fait Gaïd Brahim en s'adressant à Yacine quand il le qualifie de robuste et de quelqu'un qui jouit d'une bonne santé et qui a un physique qui lui permet de supporter les épreuves de la guerre .C'est le seul parmi les habitants de son douar qui sait lire et écrire. Issu d'un milieu pauvre, Yacine ne pouvait pas se permettre de s'habiller de façon chic, c'est quelqu'un qui est toujours en guenille. Toutefois, en croisant certaines personnes importantes dans son périple Yacine voit sa situation s'améliorer au point de pouvoir s'habiller décentement, c'est le cas lorsque son destin croise celui de Lalla Halima une femme riche qui lui a permis de s'élever dans la hiérarchie sociale.

E/ La psychologie

Dans notre roman, le profil psychologique de Yacine Chérage se dégage à travers certaines de ses répliques lors de l'entretien que lui accorde Caïd Brahim entre autres. On peut relever sa timidité lui qui a été très impressionné par le luxe et le décor magnifique qu'offre la Grande Kheïma dans laquelle il a été convoqué et reçu par le Gaïd en personne, Yacine Chérage était aussi très sensible et émotif « *Ne pleurent que les hommes qui ont l'âme près du cœur* »⁶⁵.

Notre personnage se distingue par sa générosité .Son humanisme et son penchant naturel pour la vertu tout au long de l'histoire racontée dans ce roman défraie l'histoire c'est quelqu'un qui, malgré le sort qui s'acharne sur lui à chaque fois, fait preuve d'un amour indéfectible à l'égard de ceux qu'il croise sur son chemin. C'est donc quelqu'un qui fait contre mauvaise fortune bon cœur « Et tu es vertueux, Yacine fils de Sallam. Tu es brave honnête et obéissant ». Il est courageux, brave, loyal « J'ai toujours été loyal, *sidi* ». .Son humanisme et son amour pour les autres qu'il affiche à chaque fois est sans limite, sa tendance à tout pardonner lui a attiré les foudres de certains de ses compagnons qui l'ont traité

⁶⁵ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 527.

de lâche comme c'était le cas de Zorg Er-rouge quand il a appris son histoire avec Caïd Brahim. Malgré toute les difficultés qu'il rencontre et elles sont nombreuses et lourdes de conséquences, Yacine garde jusqu'au bout son humanisme, sa bonté, son honnêteté, son obéissance et son sens du sacrifice « Je sais que tu n'hésiteras pas à te sacrifier pour les tiens ». Il fait preuve d'une incroyable résilience qui lui permet d'acquérir finalement une grande sagesse.

Sur le plan moral et psychologique, Vincent Jouve dit : « le portrait psychologique est essentiellement fondé sur les modalités c'est le lien du personnage au pouvoir, au savoir, au vouloir et au devoir qui donne l'illusion d'une vie antérieure »⁶⁶

F/ La biographie :

C'est une référence au personnage, son passé, sa famille, son environnement. JOUVE Vincent déclare : « en faisant référence au passé, voire à l'hérédité, elle permet de conforter le vraisemblable psychologique du personnage (en donnant la clé de son comportement) et de préciser le regard que le narrateur porte sur lui. »⁶⁷

Dans notre roman Yacine Chéragea est l'ainé d'une famille composée de quatre filles et de trois garçons. Berger de son état, il n'avait jamais quitté son douar jusqu'au jour où il a été convoqué à la grande Kheïma par Caïd Brahim. Cette convocation constitue un tournant dans sa vie dans la mesure où elle l'envoie directement au front de la guerre pour combattre les allemands les « Boches » durant la première guerre mondiale de 1914 à 1918. Après quatre années de combat où il frôle la mort à plusieurs reprises il sort miraculeusement indemne de ce conflit planétaire. De retour au pays après la fin de la guerre il doit faire face à une série de mésaventures. Tout d'abord il est trahi par celui qui l'a envoyé au front et qui l'a tenté de l'assassiner. Commence alors une vie faite d'errance, de misère et de désespoir. Sa vie bascule une nouvelle fois car sa famille a disparu et Yacine part de nouveau vers d'autres destins. Il part à Sidi Bel Abbés à la rencontre de son ami d'infortune Sid Tami. Puis, il s'installe pour un moment à Oran où il fait la connaissance de Wari qui tente de l'aider à retrouver sa famille. Dans sa mésaventure, il est repêché au bord de la mort par un éleveur de dromadaire dans la Hamada. Ce dernier prend soin de lui et lui apprend des choses précieuses parmi lesquelles : les Sept paliers de la sagesse.

⁶⁶Jouve, Vincent, *La Poétique du roman*, Armand Colin, 3e édition, 2010, p 85.

⁶⁷ Idem, *La poétique du Roman*, Armand, Paris, 2010, p 59.

Dans son errance Yacine Chérage retrouve un autre compagnon d'infortune Zorgane Zorg qui prépare un soulèvement contre la colonisation. Zorg réussit même à le marier à Mariem, qui peu à peu devient la dulcinée de Yacine. Juste après la mort de Zorg, Yacine repart de nouveau vers l'inconnu, il est victime une nouvelle fois de la trahison, mais face à ces épreuves Yacine garde son humanisme et sa vertu.

Il va de nouveau à la rencontre de son ami Sid avec lequel il monte un commerce mais ce moment de répit n'a pas duré longtemps, et le voilà de nouveau arrêté et incarcéré dans un bagne d'où il ne sortira qu'après onze années de travaux forcés. Sauvé par l'adjudant Gildas, son ancien chef de guerre il repart à la recherche de ses parents d'un côté et de sa femme et son fils de l'autre. Enfin il a retrouvé ses parents sur lesquels il a veillé jusqu'à leur mort, et sa femme sa merveilleuse petite rose des sables avec laquelle il est allé vivre à Kenadsa.

11.2. Le personnage principal « Gaïd Brahim » :

Les passages suivants donnent une description sur le portrait physique : Il a un barbe et « Il lissa sa barbe en m'acculant du regard »⁶⁸ et n'étais pas très beau. « Il était grand ,large d'épaules, les yeux soulignés au khôl et la barbe taillée avec soin. Je l'imaginai plus vieux, acariâtre et violent ; je me trompais. L'homme était jeune, à peine la cinquantaine, le teint radieux et le sourire bienveillant »⁶⁹.

A/ La psychologie :

Le passage suivant donne une description sur le plan psychologique : « mais il arborait un certain charme que son charisme de seigneur imposait comme une évidence »⁷⁰.

Le passage suivant donne une description sur l'habit de Caïd Brahim : « Il portait une robe en soie aux manches tressées qu'une épaisse écharpe rouge ceinturait , un pantalon turc immaculé et des bagues imposantes aux doigts »⁷¹. La biographie de ce personnage n'est pas mentionnée dans le roman.

⁶⁸ *Les vertueux* de yasmina Khadra p 31

⁶⁹ Ibid P 29.

⁷⁰ Id

⁷¹ Id .

11.3. Le personnage principal « L'officier Rouge Zorg Zorgane » :

Dans son portrait physique : c'est un rouquin « que ce garçon aux cheveux roux et aux joues mouchetées, qui nous mitraillait de postillons en accaparant la parole, allait jouer un rôle terrible dans ma vie ». ⁷²

A/ La psychologie :

Il est furieux « Un mot de travers, et il s'embrasait plus vite qu'une poudrière » ⁷³.

Le portrait physique et la biographie de ce personnage ne sont pas mentionnés dans le roman.

11.4. Le personnage principal « Sid Tami » :

Le passage suivant donne une description sur l'habit Sid Tami:« un zazou habillé à l'européenne, le seul à porter des souliers à talons et un pantalon avec des poches à l'arrière »P 51. Le plan psychologique et la biographie de ce personnage ne sont pas mentionnés dans le roman.

11.5. Le faire du personnage :

Selon Philippe Hamon, le faire comporte les actions des personnages, ainsi que l'ensemble des rôles joués par ces personnages. Philippe Hamon retient du modèle greimassien deux fonctions essentielles : le rôle thématique et le rôle actantiel.

a. Les rôles thématiques :

Le rôle thématique montre la force agissante qui porte du sens, notamment au niveau figuratif. Il correspond au type psychologique et social du personnage permettant de lui énoncer une identification sur le plan du contenu. Il permet donc de déterminer l'acteur, de constituer le sens et d'indiquer les valeurs de ses actions.

Au fil de notre lecture on relève que Yacine Chéraga assure comme rôle thématique celui d'un combattant qui fait preuve de dévouement, d'honnêteté de beaucoup d'humanisme. Toute sa vie il a tenté de gravir les Sept paliers de la sagesse et atteindre par

⁷²Ibid P 51.

⁷³Id.

voie de conséquence le sommet de la morale comme on peut le comprendre en lisant la fin du roman. Comme il montre dans le passage suivant :

Je pense avoir atteint le palier qui me rapproche le plus de salut de mon âme. S'agit-il de la septième marche de l'arc-en-ciel dont parle *Le Manuscrit des Anciens* ?-le pardon ?...Sans doute .Depuis que j'ai choisi de pardonner, je ne frémis qu'aux choses qui apaisent le cœur et l'esprit .

Oui, j'ai toujours pardonné ⁷⁴ .

b. Les rôles actantiels :

Pour étudier les rôles actantiels, il faut retenir d'abord le programme narratif du personnage qu'on peut tirer à travers son vouloir, son pouvoir et son savoir. Puis les rôles actantiels des personnages (opposant, adjuvant, le sujet, objet, destinataire, destinataire)⁷⁵

Greimas isole alors six classes d'actants :

- **Le sujet** : peut-être un individu ou un groupe social.
- **L'objet** : c'est ce que cherche à obtenir précisément le sujet, il peut-être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie, etc. Il peut aussi bien être réel qu'imaginaire ou mythique, mais il est toujours requis. Il n'y a pas de représentation sans objet.
- **Les adjuvants** : c'est tout ce qui vient aider le sujet à accomplir sa mission.
- **Les opposants** : c'est tout ce qui entrave la progression du sujet dans la réalisation de sa quête.
- **Le Destinataire** : c'est ce qui pousse le sujet à agir.
- **Le Destinataire** : c'est celui, celle, ceux en faveur de qui la mission doit être accomplie.

Dans le cas du roman de Yasmina Khadra *les vertueux* Yacine Chéragea est incontestablement le héros de l'histoire racontée c'est donc le sujet du schéma actantiel qu'on peut dégager de ce roman. Yacine Chéragea n'a rien d'un héros classique capable de battre

⁷⁴ Ibid P 540.

⁷⁵ <http://www.signosemio.com/Greimas /modele-actantiel.asp> consulté le 2/5/2023.

tous ceux qui se dressent sur son chemin, c'est quelqu'un de sage, modeste, et calme. Chaque fois qu'il est confronté à des situations difficiles il met en avant sa patience son amour, son humanisme et sa sagesse pour essayer d'y remédier. Dans ce roman et avec ce type de personnages, on est loin de ces héros genre rouleau compresseur capable de tout écraser sur son passage. Pour régler certains de ses problèmes il a dû accepter des situations qui frisent l'humiliation pour lui :c'est ce que on peut dire de l'acceptation de ce marché de dupes qui lui a été proposé par Gaïd Brahim uniquement par souci d'éviter à sa famille de subir les foudres de ce tyran et de lui épargner bien des déboires qui aurait résulté d'un refus de sa part. (Le sujet)

Gaïd Brahim Boussaïd a préparé un plan pour remplacer son fils Hamza, déclaré inapte de la commission médicale des armées, par Yacine Chéraga. Ce dernier, qui n'a jamais quitté son douar auparavant, ne peut pas refuser ce marché de dupes, surtout que le Caïd lui a promis des terres pour sa famille, une fortune et la plus belle des filles du douar . (L'objet)

Parmi les obstacles auxquels a fait face Yacine durant son parcours rocambolesque on peut citer tout d'abord la cruauté de Gaïd Brahim, les atrocités de la guerre à laquelle il a participé à la place du fils de Gaïd Brahim, la trahison de ce dernier et la nature maléfique de certains des personnages qu'il a croisés durant son long périple. (L'obstacle)

Le destinataire au départ de l'histoire est Gaïd Brahim qui a demandé à Yacine d'aller faire la guerre à la place de son fils déclaré inapte au service par l'armée française de l'époque c'est à l'instigation de ce tyran et sous sa menace que Yacine a dû accepter d'aller faire la guerre contre les Allemands en 1914, d'autres destinataires sont à l'origine de certaines des actions de Yacine dans cette histoire à l'image de Lalla Halima qui le charge de neutraliser son cousin Chérif venu lui faire du chantage .(Le destinataire)

Dans sa quête Yacine Chéraga a bénéficié de l'aide de certains personnages tels que Sid Tami, son ami Wari et son compagnon lors de la guerre de 1914/ 1918 Zorg (Er-rouge). Chacun de ces trois personnages est venu en aide à Yacine Chéraga à un moment crucial de ses nombreuses mésaventures. On ne doit pas perdre de vue également l'aide apportée à Yacine par l'éleveur de dromadaire, en plus de l'avoir sauvé de la mort il lui a inculqué les Sept paliers de la sagesse qui ont été précieux à Yacine pour maintenir sa démarche et qui lui ont évité toute sorte de dérapage. (L'adjuvant)

Yacine s'est dépensé du mieux qu'il pouvait pour épargner à sa famille un sort des plus misérables. Il a tout fait aussi pour retrouver sa femme et son enfant qui étaient livrés à eux-mêmes durant son séjour en prison. (Le destinataire)

C. Les trois axes du modèle actanciel :

Nous proposons ce schéma actanciel de Greimas, qui définit le personnage par sa participation à une sphère d'action selon les trois axes suivants : L'axe du vouloir (désir) qui réunit le sujet/héros et l'objet, l'axe du pouvoir qui relie l'adjuvant à l'opposant et enfin l'axe du savoir qui regroupe le destinataire et le destinataire.

C'est l'axe de désir : il s'agit de l'axe qui définit la relation entre Yacine Chérage et Gaïd Brahim qu' a promis de richesses, une belle maison et des terres pour sa famille ainsi que l'engagement de le marier à la plus belle vierge du douar .

C'est l'axe du pouvoir : il s'agit de l'axe de contribuer et l' aide de Sid Tami et Wari à la recherche de la famille de Yacine Chérage, tandis que la cruauté de Gaïd Brahim, les atrocités de la guerre, la trahison de Yacine Chérage et la nature maléfique de certains des personnages qu'il a croisés durant son long périple.

C'est l'axe du savoir : est constitué par la relation entre Gaïd Brahim, Hamza Boussaïd et la famille de Yacine Chérage.

11.6. L'importance hiérarchique :

On distingue dans cette partie sémiologique six paramètres permettant d'identifier le héros du texte à savoir : la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité, la pré-désignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

a. La qualification :

Elle consiste à étudier la nature et la quantité des caractéristiques accordées aux personnages qui aident le lecteur à faire la distinction entre tel ou tel personnage.

b. La distribution :

« Renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont eu lieu »⁷⁶

Elle concerne essentiellement le nombre d'apparitions du personnage tout au long du récit, ainsi que les lieux et les moments où il apparaît.

c. L'autonomie :

Elle consiste à savoir si tel ou tel personnage est indépendant et de savoir la nature des relations qu'il entretient avec les autres personnages .Un personnage peut apparaître accompagné ou en contact avec d'autres personnages.

d. La fonctionnalité :

Elle concerne le faire du personnage et cela dépend du genre du roman . Autrement dit les actions qu'il accomplit ainsi que le genre de ses actions .

e. La prés-désignation conventionnelle :

Elle combine l'être et le faire du personnage et cela dépend du genre du roman. L'importance du personnage et son statut peuvent être codifiés par certaines descriptions ou actions qui nous renseignent d'avance sur le héros

f. Le commentaire explicite du narrateur :

Le narrateur fait intervenir son jugement par la langue de l'un de ses personnages pour évaluer et désigner le héros. Il permet à l'auteur d'user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque.

Concernant l'importance hiérarchique, Yacine Chéragea est le personnage principal et le narrateur de l'histoire. Il est omniprésent du début jusqu'à la fin de l'histoire ; d'ailleurs son nom est le seul de chaque chapitre.

Le personnage de Yacine Chéragea est doté **d'une qualification différentielle** qui rassemble des traits représentant son profil.

Il s'appelle Yacine Chéragea, il est l'aîné d'une fratrie composée de quatre filles et de trois garçons. Il est le seul qui sait lire et écrire parmi les jeunes du Douar, quelqu'un qui est

⁷⁶ Jouve Vincent, *poétique du roman*, P 92.

très humain et il a tendance à tout pardonner il est réservé, il est toujours disposé à faire face à toutes les difficultés de la vie.

Zorg qui est connu par sa dureté, son côté rebelle et son caractère farouche il ne recule, ne recule devant aucun danger.

Sid tami avait l'esprit citadin il est hautain et orgueilleux.

Gildas et Borsali sont des personnages hautains qui méprisaient les turcos. Avec le temps, Gildas a fait des attachements avec ses compagnons de guerre avec Yacine comme le montre ce moment de préparation avant et après la fin de guerre.

Son compagnon Zorg est un personnage fruste et rugueux qui ne recule devant aucun danger c'est quelqu'un qui manifeste une fierté par rapport à ses origines rurales contrairement à Sid Tami qui a tendance à snober ceux qui viennent de la campagne lui qui vient tout droit de la ville. Gaïd Brahim est plutôt quelqu'un qui symbolise l'opulence, l'orgueil et la tyrannie .

Concernant **La distribution différentielle** ;Yacine est omniprésent dans l'histoire racontée il ne quitte pas un instant le récit. C'est lui le narrateur, il est celui qui prend en charge la narration des faits tout au long de ce roman.

Zorgane Zorg a deux apparitions remarquées et assez longues dans ce roman. La première est quand il a pris part à la grande guerre il était compagnon d'arme de Yacine, la deuxième est celle où il a dirigé une rébellion contre la colonisation française dans les Hauts Plateaux. C'est là que son destin croise celui du héros de cette histoire Yacine Chéraga est c'est d'ailleurs une étape du récit où le héros de ce roman a servi sous les ordres de l'officier Er-rouge l'autre nom de Zorg.

Sid Tami a différentes apparitions dans ce roman. Sa première était au moment de leur recrutement pour aller se battre contre les Allemands durant la guerre 14/18, c'est là qu'il fait la connaissance de Yacine et Zorg. La deuxième est celle où Yacine est allé lui rendre visite à Sidi Bel Abbés, la troisième c'est celle où il fait un commerce avec Yacine, la quatrième c'est à l'occasion des retrouvailles avec Yacine après sa sortie du bagne.

Pour ce qui est de **l'autonomie** ; on parle d'autonomie du personnage lorsque ce dernier est suffisamment important pour apparaître seul dans des scènes de l'histoire racontée. Cette importance se traduit également à travers la rencontre d'un grand nombre de

personnages eu égard à son pouvoir d'action et à son rôle prépondérant dans l'intrigue .Yacine Chérage ,de par son importance dans le roman de Yasmina Khadra « *les vertueux* »a eu droit à des scènes où il apparaît seul particulièrement quand il flâne dans le désert à la recherche de sa famille et quand il est resté livré à lui-même courant dans tous les sens sans but et sans destination précise. Son importance dans cette histoire apparait également à travers le nombre de rencontres et de personnages qu'il a croisés au cours de son long périple et de ses nombreuses aventures soit dans les villes où il a séjourné ou dans les Hauts plateaux et d'autres désert qu'il a traversés.

Concernant **La fonctionnalité** ; Tout au long de ce récit, Yacine Chérage a eu à accomplir des rôles divers. Au tout début et en plus de son statut de jeune berger, il a été combattant dans l'armée française pendant quatre ans (1914 /1918) puis il a dû se recycler dans diverses activités. Tantôt il est gérant de l'activité commerciale de Lalla, tantôt il monte son propre commerce avec son compagnon Sid Tami. Il s'agit donc d'un personnage polyvalent capable de faire face à toutes les situations auxquelles il se trouve confronté. Ce qu'on doit signaler dans ce contexte ce sont les qualités humaines de Yacine qui l'ont prédisposé à réaliser sa quête. Il n'a jamais abandonné son humanisme, son penchant naturel à faire du bien et à aider les autres, lui qui a toujours été à la recherche de la vertu.

Concernant la pré-désignation ;les marques attribués à Yacine Chérage dans « *les vertueux* » sont de nature à dégager un profil, qui convient au type de récit que relate l'auteur dans cet ouvrage. C'est un personnage candide, simple, de nature calme et très humain .Un personnage représentatif de la population algérienne de l'époque .Yacine le berger qui n'avait jamais quitté son douar El Gaada à l'âge de vingt ans. Un garçon timide et incapable de prononcer une grossièreté au milieu de ses compagnons d'arme.

Et enfin dans le cadre du **commentaire explicite**, le récit *les vertueux est* émaillé de commentaires explicites du narrateur :

La Grande Kheïma...

Je réalisai enfin pourquoi le monde du caïd était aux antipodes du nôtre et pourquoi on disait de Gaïd Brahim qu'il était aussi puissant qu'un sultan et riche à subvenir aux besoins de ses descendants pendant mille ans. Lorsqu'on dispose d'un domaine aussi imprenable qu'une forteresse, pavoisé

de jardins en fleurs, avec un palais au milieu et ,sur une aile, des tentes grandes comme des chapiteaux .⁷⁷

Un autre exemple :

« Depuis que j'ai choisi de pardonner, je ne frémis qu'aux choses qui apaisent le cœur et l'esprit ». ⁷⁸

A travers ce chapitre, nous avons appliqué une approche analytique sur le roman de Yasmina Khadra. L'objectif était de définir d'une part, les personnages et découvrir les personnages principaux dans l'histoire et de passer en revue d'autre part la structure narrative du roman *les vertueux*. Le chapitre a aussi traité quelques concepts qui ont une relation avec notre thématique. Nous y avons analysé toutes les citations que nous avons collectées comme; la narratologie, le temps du récit, la perspective narrative et l'ordre du récit.

⁷⁷ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 23.

⁷⁸ *Ibid* P 540.

CHAPITRE III

Analyse spatio-temporelle du roman.

Dans ce chapitre qui s'intitule *Analyse spatio-temporelle du roman* nous allons traiter du temps et l'espace qui sont considérés comme des éléments de base dans la construction du roman. L'auteur les utilise pour nous permettre de savoir où se déroule l'histoire et à quelle époque elle a eu lieu. Ces deux éléments entrent dans multiples relations avec d'autres composants narratifs du récit, tels que les personnages, les évènements. Nous avons d'abord tenté de comprendre la définition de l'espace et de sa signification selon différentes approches théoriques. En deuxième lieu, on fera appel à l'approche géo-critique pour l'appliquer à notre corpus. Nous avons choisis ainsi de positionner notre analyse en représentant les divers espaces dans *les vertueux* de Yasmina Khadra.

Il faut rappeler que l'espace occupe désormais une place non moins importante que celle du temps dans les recherches littéraires : « *L'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, où il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale* »⁷⁹. Ensuite, nous allons procéder à une analyse des deux genres de temps présent dans le roman : le temps fictif et le temps réel.

1. Le cadre spatial :

Le cadre spatial concerne seulement le lieu où l'histoire se déroule. Il se rapportant à la fois à l'espace réel et l'espace fictif.

1.2 /Définition de l'espace :

L'espace est l'unité essentielle dans la construction de l'histoire d'un récit, il représente les différents endroits dans lesquelles se passent les actions. Cette notion d'espace a été fondée en 1955 par le critique littéraire Maurice BLANCHOT qui a utilisé le terme au sens métaphorique et figuré dans son ouvrage intitulé : « *l'espace littéraire* ». Beaucoup de théoriciens se sont, eux aussi, intéressés à la notion de l'espace, entre autres Gaston Bachelard qui le définit comme étant :

L'étude des valeurs symboliques attachés soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambrelieux clos ou ouverts. Confiné ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens ...l'espace peut être présenté comme réel ou fictif, ouvert ou fermé, et comme aussi un univers vaste ou

⁷⁹ Camus Audrey, BOUVET Rachel, *Topographie romanesque*, presses universitaires, Raimés, 2001, P 09.

restreint. Pour certains écrivains, l'espace est considéré comme une source d'inspiration.⁸⁰

Le concept espace est liée également à la faculté cognitif et sensationnelle de l'être humain. En d'autres termes, c'est l'homme qui s'attache à l'espace, par son pouvoir de sensation, et son sens complet. Pour bien éclairer la notion de l'espace, on va se reporter à une citation, de Christine Achour :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les évènements narratifs. En effets, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants (...) L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience.⁸¹

L'espace dans le roman se créé comme un volume plus ou moins vaste et plus au moins déterminé où se situent les objets de l'univers du récit.

Chaque roman et chaque recherche littéraire exprime un espace et un endroit où se déroulent les évènements que ce soit un espace ouvert qui est la partie non séparée par des constructions constituant le lieu privilégié de la vie urbaine, en termes d'espace de rencontre ou de détente comme les jardins et les endroits publics, ou un espace fermé qui est comme la maison, la chambre...

On peut distinguer deux types d'espaces dans le roman, il peut être réel ou imaginaire. Il s'agit d'un lieu créé par le romancier pour situer les événements du récit. La littérature décrit les lieux, les paysages, les demeures. Elle nous transporte à travers l'imagination dans des contrées inconnues :

On doit envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace, non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littératures entre autres « sujet » parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines

⁸⁰ BACHELARD GASTON, *La poétique de l'espace*, 1957 P 53.

⁸¹ ACHOUR Christine et REZZOUG Simone, « *Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire* », OPU, Alger, réimpression 2005, p204.

nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant de parcourir et d'habiter.⁸²

1.3/ La notion de la géo-critique :

L'approche géo-critique est une étude vivante, elle est l'une des approches qui sert à étudier les modalités, les causes, les résultats de la présence des espaces dans un texte littéraire. Elle place l'espace géographique au cœur de ses investigations.

La géo-critique combine de nombreux textes qui expriment différents points de vue dans le même espace, dans le but de comprendre sa croissance. Et ainsi elle permet d'approfondir la partie intérieure des personnages afin de transmettre leur perception de l'espace.

La géo-critique est fondée par le philosophe Bertrand Westphal, dans son livre synthèse composé de plusieurs études et recherches spatiales des géographes et des philosophes, le passage suivant est tiré du roman de Bertrand Westphal de : « *La géo-critique, réel, fiction, espace* » :

La géo-critique nous renseigne sur le rapport que les individus entretiennent avec les espaces dans lesquels ils vivent et se meuvent. Elle permet d'opérer un décentrement des analyses spatiales qui, en règle générale, sont égocentrés dans la mesure où elle s'articule autour du point de vue des personnages de l'auteur.⁸³

1.4/ Analyse de l'espace dans *Les vertueux* :

Le sujet de notre réflexion sera d'essayer de mettre en relation l'espace et le personnage dans le dernier roman de Yasmina Khadra à savoir : « *les vertueux* ». L'objectif est d'identifier les espaces qui se trouvent dans notre corpus, ensuite les analyser et introduire le personnage.

Nous avons choisi de travailler uniquement sur deux catégories parce qu'elles sont présentées dans le texte, les espaces fermés et les espaces ouverts. L'auteur y mentionne plusieurs espaces par lesquels Yacine Chérâga est passé. Son but est de faire comprendre la structure du mouvement du héros et pour bien cerner l'organisation spatiale.

⁸² Genette Gérard, *L'espace littéraires, Figure II*, Paris, Seuil, 1974, (1969), P 43

⁸³ Bertrand Westphal, *La géo-critique. Réel, fiction, espace*, 2007 P278.

1.5/ Les espaces fermés :

La grande Kheïma :

La grande Kheïma est une construction servant d'habitation, c'est un espace de résidence privilégié.

« Jamais je n'avais pensé qu'une maison puisse compter autant de fenêtres, s'étager sur deux niveaux et se couvrir d'une tonne de tuiles sans s'effondrer ». ⁸⁴

La garnison de Mostaganem :

C'est une aire géographique à l'intérieur de laquelle stationnent des unités et où sont implantés des établissements des armées ⁸⁵.

« Les mois passés à la garnison de Mostaganem n'avaient pas réussi à faire de nous les Turcos impavides qu'espérait tirer de son chapeau de magicien l'adjudant-chef Ben Amara, un Chaoui de Khenchela, pas très instruit, mais à cheval sur l'ordre et la discipline ». P 60

Le bagné :

C'est un établissement pénitentiaire où étaient internés les forçats après la suppression des galères ; lieu où se purgeait la peine des travaux forcés ⁸⁶.

« Leur gazouillis me restituait un peu de mon âme dans ce bagné où tant de fois j'avais abjuré ». P 497

Le cantonnement :

Action d'installer des troupes ou de s'installer temporairement dans un lieu déterminé ⁸⁷.

Puis on avait formé des colonnes et on avait gravi d'interminables collines jusqu'au cantonnement où un marmiteux en tablier de boucher nous attendait, louche à la main pour nous attendait, louche à la main pour nous

⁸⁴ D'après le roman de *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 23

⁸⁵ <https://www.larousse.fr> » français consulté le 4/5/2023.

⁸⁶ *Dictionnaire Le Robert*.

⁸⁷ <https://www.larousse.fr> » français consulté le 4/5/2023.

distribuer une tata indéfinissable que nous avons dévoré avec délectation ».P 50

Bidon 5 :

« Bidon 5 n'était pas un caravansérail, mais un ancien mirador désaffecté miné d'excréments et débordant d'ordures » P 316

Hamam Saâ :

Hamam c'est un établissement où l'on peut prendre des bains de vapeur⁸⁸. « Le gérant de hammam, un kabyle vieux comme le monde, nous reçut avec égards ».P 215

Haouch Sadgui :

Haouch c'est un cour d'une ferme, une habitation rurale traditionnelle, une maison construite autour d'une cour⁸⁹.

« J'encordai mon sac et ma valise sur le cheval de Babaï et quittai Haouch Sadgui sans regard derrière moi ».P 186

Le poste médical :

« Après une semaine d'assauts, de corps à corps et de nettoyage à la grenade des dernières poches de résistance allemandes, je profitai du premier moment de répit pour me rendre au poste médical ».P119

Le Ksar séculaire :

« Nous avons visité le Ksar séculaire, un corridor de fraîcheur et d'ombre bienveillante, conçu par des architectes hors pair pour réussir aux inclémences des saisons ». P 420

Café Bendouma :

« Après la fermeture, je mis des vêtements moins chics et me rendis au café Bendouma »P 249.

⁸⁸ Ibid

⁸⁹ <https://www.bdlp.org> »fiche consulté en 5/5/2023.

1.6/ Les espaces ouverts :

Bordj Khaled :

C'est une circonscription administrative algérienne située dans la wilaya d'Aïn Defla .

« A Bordj Khaled, un silence inhabituel me réveilla. » P 437

Jenane Jato :

Un quartier pauvre et un des faubourgs miséreux d'Oran.

« Après le départ de Sid, nous partîmes à pied, Wari et moi, à Jenane Jato, qui se trouvait au sud de la ville , à quelques encablures derrière le centre pénitentiaires » P 216

Le marabout de Sidi Oukil :

C'est un douar c'est-à-dire un petit village ou un groupement d'habitations rurales⁹⁰.

« J'étais égaré à plusieurs reprises sur les chemins qui menaient à mon douar avant de déboucher par hasard sur le marabout de Sidi Oukil que j'avais pu identifier grâce au caroubier séculaire dominant la colline »P 187.

Gambetta :

Place Gambetta est situé dans Oran.

« Nous prîmes le tramway jusqu'à Gambetta à la recherche d'un certain Wari » P 208

Le Derb :

C'est un quartier populaire situé au centre d'Oran en Algérie.

« Nous avons arpenté le Derb d'un bout à l'autre. En vain » P 208

Relizane :

Relizane est une wilaya algérienne située au nord-ouest du pays.

« Nous quittâmes Mostaganem en direction de Relizane »P 169

⁹⁰ *Dictionnaire Le Robert*

Frenda :

C'est une ville située dans la wilaya de Tiaret en Algérie.

« Nous traversâmes Frenda encore ensommeillée » P 170.

La Tahtaha :

C'est la très populaire place de Medine Jdida le cœur battant d'Oran.

« Il tapota du doigt sur sa tempe et regagna la foule qui déambulait sur la Tahtaha » P 219.

Sidi Blel :

Ce lieu est située à Balgaid, wilaya d'Oran en Algérie.

« A notre retour à Sidi Blel, j'étais triste et soulagé à la fois. Triste d'être quelque part à Oran »⁹¹.

Le plateau de Fleury :

Le plateau Fleury est un quartier résidentiel sans fils situé dans le secteur St-Cœur-de-Marie de la ville d'Alma aux abords de la rivière Grande Décharge⁹².

« Le plateau de Fleury n'était plus qu'un vaste musée de l'horreur à ciel ouvert ,un paysage lunaire ravagé par les pilonnages incessants de l'artillerie ».P 92

La place d'armes :

La place du 1^{er} Novembre 1954 (ex-place d'armes) est considérée comme le cœur historique de la ville d'Oran.

« Nous ramassâmes nos ballots et nous nous ruâmes sur la place d'armes » P 56.

La France :

⁹¹ Ibid P 218

⁹² <https://plateaufleury.com> consulté le 6/5/2023.

Pays de l'Europe occidentale qui compte des villes, des villages alpins et des plages . Paris, sa capitale, est célèbre pour ses maisons de mode, ses muses d'art classique, dont celui du Louvre et ses monuments comme la Tour Eiffel.

« Le navire qui nous emmenait en France menaçait de se disloquer au milieu d'une mer déchaînée qui ne décollerait pas depuis deux jours et deux nuits ».P 59

Mécheria :

Mécheria ou Mecheria est une commune de la wilaya de Naâma en Algérie. Située dans le Nord-Ouest algérien, elle est considérée comme l'un carrefours qui relie le sud algérien à l'Oranie.

« On va bientôt arriver à Mécheria, m'informa un jeune homme ».P 307

La Sainte-Barbe-du-Tlélat :

Oued Tlelat, anciennement Sainte –Barbe-du-Tlelat, est une commune algérienne de la wilaya d'Oran.

«Je ne sais pas quelle mouche m'a piqué quand, arrivé à la gare de Sainte-Barbe-du-Tlélat, j'ai chuchoté au chauffeur de taxi, comme ça, bêtement : " Vous ne m'avez jamais ". P 299

Les Hauts Plateaux :

Sont situés entre l'Atlas tellien au nord et l'Atlas saharien au Sud, de la frontière du Maroc à celle de la Tunisie⁹³.

« L'urgence était ailleurs : comment survivre aux nuits hivernales des Hauts Plateaux qui, cette année- là, furent particulièrement sévères » P 337.

Aïn Adlam :

« Aïn Adlam n'était ni un douar ni une gare routière, mais un vaste souk de dromadaires ». P 314

Bir Saket :

⁹³ <https://fr.m.wikipedia.org> »wiki consulté le 7/5/2023.

« Je fais comment pour aller à Bir Saket ? » P 315.

Kreider :

Le Kreider est situé à proximité de la localité Daïet Trab et El Kerch.

« Ils cherchaient à nous rabattre sur Kreider où les militaires nous neutraliseraient ».P 405

Oran :

Surnommée « la radieuse » ou « la joyeuse », Oran est la deuxième plus grande ville d'Algérie et une des plus importantes villes. C'est une ville portuaire de la mer Méditerranée, située dans le nord-ouest de l'Algérie, à 432 km de la capitale Alger, et le chef-lieu de la wilaya du même nom, en bordure du golfe d'Oran.

« J'étais berger, puis je suis parti en France faire la guerre. Aujourd'hui, je suis à Oran ».P 230

La hamada :

Un plateau rocailleux se trouvant dans les régions désertiques telles que le Sahara⁹⁴.
« J'avais erré six jours durant dans la Hamada, survivant grâce à la générosité des bédouins, avant de déboucher sur le ravin de la rivière morte. »P 317.

El Gaada:

« Nous contournâmes El Gaada vers sept heures. Le relief se mit à s'aplanir »P 170.

Le puits de l'ogresse :

« Un charretier me déposa au puits de l'ogresse contre ma valise » P315

Les hmiyène :

« La piste des H'miyène est à une demi-journée de marche, droit devant. Il y a une gargote où te restaurer » P 316.

Médine Jdida :

⁹⁴ <https://www.futura-science.com> consulté le 30/5/2023.

Médine J'dida, la « ville nouvelle », est un marché de détail situé dans le centre-ville d'Oran fréquenté notamment par des consommateurs issus des classes populaires et des petites classes moyennes.

« Ensuite, j'allais dans les marchés et à Médine J'dida chercher mon frère cadet parmi les portefaix, les coursiers et les garçons du café. » P 220.

Sidi Bel Abbés :

C'est une ville et le chef-lieu de la wilaya du même nom, au nord-ouest de l'Algérie.

« J'avais loué une petite maison, du côté de la Mekerra, à Sidi Bel Abbés. » P 461

Kenadsa :

C'est une commune saharienne de la wilaya de Béchar située à 22 km à l'ouest de Béchar.

« Kenadsa est un havre de quiétude et de recueillement, clamait-il une oasis sacrée où l'âme et le cœur ne font qu'un .là-bas, même les démons se découvrent de la retenue » .P 338

Place Laurence :

La place Laurence se trouve au quartier Saint Antoine . En fait, c'est plus un square qu'une place ce lieu est chargé d'histoire du fait de sa position géographique c'est-à-dire en plein centre de la ville d'Oran.

« De retour place Laurence, je remarquai que toutes les fenêtres étaient éclairées chez Lalla ». P 254.

Och Enn-Ser :

« Et demain, nous laisserons vos chevaux chez lui et nous nous rendrons à Och Enn-Ser sur ma charrette » P452.

La Saoura :

C'est une région désertique algérienne, située à la limite Ouest du Grand Erg occidental.

« Dans la Saoura, un certain Ould Bouzid donne du fil à retordre à la garnison de Colomb-Béchar. Nos hommes ont besoin de quelques coups d'éclat pour se retaper le moral ». P 377

La confrérie de Sidi Bouziane :

« Ensuite nous nous sommes rendus à la confrérie de Sidi Bouziane afin de nous recueillir sur les tombes de ses saints ». P420

Le potager bercé :

« La fournaise nous empêcha de poursuivre notre petite virée. Nous nous rabattîmes sur le potager bercé par le clapotis des foggaras ». P420

La terrasse d'un café :

« Nous primes place sur la terrasse d'un café et guettâmes l'heure de rentrer . J'avais hâte de retrouver Mariem, de sentir son souffle dans mon cou et de puiser dans son regard de gazelle effarouchée de quoi tempérer mes propres angoisses ». P 421

1.7. L'espace fictif :

Selon Gaston Bachelard il existe deux types d'espaces, l'un fictif ou abstrait et l'autre réel ou concret. Premièrement, l'espace fictif est défini par le théoricien Gaston Bachelard :

« Un récit présente un espace imaginaire, même s'il est apparemment géographique ou se veut réaliste, dont la fonction, la nature, l'organisation et le mode de description sont divers même présenté comme réel, l'espace narratif est toujours construit pour l'écriture »⁹⁵. C'est-à-dire l'espace fictif est un univers imaginaire créé par l'imagination du romancier.

1.8. L'espace réel :

Il s'agit en effet d'un texte fictif qui représente la réalité. La fiction s'oppose habituellement à la raison comme un fait réel et vérifiable. Autrement dit l'espace est à la fois indication d'un lieu et création fictive, qui permet à l'écrivain de donner ses opinions grâce à de nombreuses caractéristiques. Il permet au lecteur de bien comprendre l'idée que l'auteur

⁹⁵ Gaston Bachelard, *le récit poétique*.

souhaite transmettre. L'espace est présenté de façon à peindre la réalité dans la fiction. Il fait référence à un espace réel, même géographique ou réaliste ; sa technique de description varie alors qu'il est présenté comme réel.

Nous avons prouvé que l'espace est une partie essentielle de la structure du roman, c'est l'univers dans lequel se déroulent les événements et l'environnement dans lequel l'auteur place les personnages. Les espaces mentionnés dans l'histoire ne sont pas choisis au hasard, chaque espace a un sens et aide à comprendre l'histoire. L'espace s'avère donc important pour préciser l'action, révélant des personnages inventer l'histoire. Il est lié au personnage et si bien que l'on ne peut pas imaginer un événement hors de l'espace, reflétant son état d'âme car il y a une certaine liaison entre les lieux et la vie intérieure des personnages, l'espace influence grandement notre écrivain. Il n'a pas un simple rôle, ce n'est pas juste un décor. au contraire, il aide à situer les actions dans le récit.

Yasmina Khadra pour raconter les faits de son roman *les vertueux* a choisi des espaces réels dans la grande majorité des cas. Il a rarement inventé des espaces fictifs qui servent de cadre pour relater certains événements qu'il a inclus dans son roman et pour lesquels il a jugé utile de les placer dans des lieux qui correspondent mieux à la nature de ces événements et qui sont le pur produit de son imagination. Connaissant son habileté et sa subtilité dans le choix du cadre spatial de son récit on comprend parfaitement la réussite de cet écrivain dans sa tâche d'allier endroits fictifs et endroits réels pour assurer une harmonie du cadre spatial dans lequel il situe les événements de son histoire. On peut le vérifier à travers l'analyse de certains des nombreux endroits qu'il a choisis pour servir de cadre spatial à cette histoire racontée dans son roman. Le recours le plus souvent à des lieux réels s'explique facilement par le souci de l'auteur de conférer à son histoire un caractère réaliste à partir du moment où cet ouvrage se penche sur une étape bien connue de l'histoire de l'Algérie et c'est l'époque de l'entre-deux guerres. Pour mieux illustrer cet état de fait il n'y a pas mieux que d'analyser un certain nombre de lieux que l'auteur a choisis pour situer les faits racontés dans son roman.

Parmi les endroits réels on peut évoquer :

Hammam Saâ, Sidi Blel, La Hamada, la confrérie de Sidi Bouziane, le Ksar séculaire, Oran , Sidi Bel Abbès, La Saoura, Place Laurence, Kenadsa , Médine Jdida, El Gaada, Le poste médical, les Hauts plateaux, la garnison de Mostaganem, le bain, le cantonnement , Bordj

Khaled, le plateau de Fleury, Kreider, Mécheria, la Sainte –Barbe-du-Tlélat, Relizane, la France, Jenane Jato, Place d'armes, Guembetta, Derb, la Tahtaha, Frenda, Café Bendouma, le Marabout de Sidi Oukil.

Pour ceux qui sont fictifs :

Le potager bercé, la grande Kheïma, Bir Saket, Aïn Adlem, Och Enn-Ser, Haouch Sadgui, le puits de l'ogresse, les H'miyéne, Bidon 5.

2. Le cadre temporel :

Le cadre temporel exprime, dans le domaine littéraire, l'époque dans laquelle se déroule la narration. L'histoire du roman s'associe à un temps donné. L'époque peut être déterminée ou négligée par le roman. Lorsqu'elle est précisée, elle permet de déterminer le développement de l'action. Raconter une histoire : est le fait de placer des événements dans le temps. Depuis les actions des personnages et les moments dans lesquels on les situe et l'époque à laquelle on les rattache, selon un certain ordre on peut facilement comprendre de quelle période de l'histoire il s'agit.

Le temps a une grande importance dans la narration, on ne peut pas narrer une histoire sans savoir le temps durant lequel les événements se passent ou le lieu de ces événements, le narrateur est toujours dans une position temporelle par rapport à l'histoire qu'il raconte. Dans ce registre, Gérard Genette définit comme suit :

La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position relative par rapport à l'histoire. Il semble aller de soi que la narration ne peut être que postérieure à ce qu'elle raconte, mais cette évidence a été démentie depuis bien des siècles par l'existence du récit « prédictif » sous ses diverses formes (prophétique, apocalyptique, oraculaire, astrologique, chiromantique, cartomantique, antiromantique, etc.)⁹⁶

Tout d'abord, il existe donc deux temps dans un récit : le temps réel et le temps fictif :

2.1 Le temps réel :

Un cadre temporel réel représente d'habitude la période historique que l'auteur a choisie pour raconter son histoire, ou le moment dans lequel le roman a été écrit. Le temps réel est

⁹⁶GENETTE Gérard, *Figures III*, P. 228

fortement répandu dans les écritures fictives, effectivement les romanciers font souvent appel à un moment récent pour situer les événements racontés ou pour rapporter des faits historiques.

Dans les *vertueux*, le temps réel correspond à la période durant laquelle Yasmina Khadra a raconté l'histoire du roman : « Puis il y eut ce vendredi de l'automne 1914 qui allait changer le cours de mon existence. Je m'en souviens comme si c'était hier. C'était un beau jour de septembre, chaud comme le ventre d'un chiot. » P 19.

Et vint ce jour tant attendu du 11 novembre 1918. Je ne me rappelle pas si le ciel était bas ou dégagé, si c'était le tonnerre ou bien un crapouillot qui éruçait derrière la colline, ce jour-là ; je me souviens seulement, avec une précision inouïe, de l'agent de liaison qui sortait en courant du PC du bataillon.⁹⁷

Un autre exemple :

« Le 20 août 1917, après une multitude de tentatives meurtrières ; Zorg fut pour beaucoup dans le succès de notre compagnie, qui s'illustra à coup de baïonnette et au couteau ».P103

3.2. Le temps fictif :

Il renvoie au temps vécu par les personnages pendant l'histoire. Le temps de la narration est le temps pris pour raconter cette histoire. Il se compte en nombre de pages et de paragraphes.

Selon Thomas Defaye, dans un roman, « le temps de la fiction est balisé par deux types d'indication ; les jalons temporels ponctuels, qui peuvent être directs(dates , mois , saisons ...)ou indirects(allusions aux fruits et aux fleurs de saisons, à la températures..) et les indicateurs de la durée relative ».⁹⁸

Le temps fictif est défini par Goldenstein dans son ouvrage *Pour lire le roman* en ces termes :

Le temps de la fiction, ou temps raconté, représente la durée du déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent

⁹⁷Ibid P 133

⁹⁸DEFAYE Thomas ,*Madame Bovary Flaubert* , Editions Bréal , 1998 , P 55

un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années, voire sur plusieurs générations d'une même famille.⁹⁹

Dans *les vertueux*, le temps fictif est donné par Yasmina Khadra de manière directe :

« Des décennies ont passé. Je n'ai pas réussi à oublier ce jour-là. Ce ne fut pas seulement mon baptême de sang, ce fut ma vraie naissance au monde moderne. » P90

Un autre exemple :

« Depuis que j'ai choisi de pardonner, je ne frémis qu'aux choses qui apaisent le cœur et l'esprit » .P 540

Un autre exemple :

« Un soir dans un bois, tandis que je préparais à manger, un cavalier surgit devant moi. Je ne l'avais pas entendu s'approcher. L'homme était assez grand, le visage caché sous un chèche ». P 196

2.3 Le temps de narration :

C'est le temps principal d'un récit :

-**Le passé simple** : il est utilisé pour décrire les actions passées, pour les actions achevées, précisés. C'est un temps simple employé surtout utilisé dans la narration. Le passage suivant est édifiant : « Il posa le menton dans le creux de sa paume, parut réfléchir, se tourna vers les portraits de deux patriarches accrochés au mur entre deux cimenterres damasquinés, puis vers la selle brodée »¹⁰⁰.

- **l'imparfait** : il est utilisé pour la description, parlé d'une habitude, le passage suivant montre cela : « J'étais à l'abri des averses et des canicules ; je dormais dans un vrai lit aux draps amidonnés »¹⁰¹.

-**le plus que parfait** : il permet d'exprimer des faits accomplis dont la durée est indéterminée, comme dans l'exemple suivant: « Il avait traversé le boulevard Mascara en coup du vent. Je

⁹⁹ GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, éd. J.Ducrot, Paris, 1985, P.106

¹⁰⁰ *Les vertueux* de Yasmina Khadra P 31

¹⁰¹ Ibid p 232

lui avais fait signe, mais il était trop occupé à rire avec sa compagne pour faire attention à moi »¹⁰².

S'agissant des passages où l'auteur a rapporté les répliques des personnages de son histoire, il y a lieu de constater qu'il a fait appel au temps du discours qui sont essentiellement le présent et le passé composé.

Le présent de l'indicatif : Ce temps est employé dans notre roman il indique l'action où l'évènement du moment où l'on parle le passage montre cela : « les gens ne s'habillent pas à l'européenne » P 197

Le passé composé : C'est le temps de rétrospection, il est fait de souvenirs, la trame du récit est abandonnée pour effectuer des retours en arrière, de relancer l'intérêt du lecteur. A titre d'exemple, le passage suivant : « J'en ai ramassé tout au sac. J'ai déjeuné là-bas, sur la colline. Tu es passé devant moi sans me voir » P197

Notre objectif dans cette partie c'est de savoir quel temps a été utilisé dans ce roman. Nous avons choisi de parler de littérature de l'espace qui est un élément très important dans le roman. Pour ce faire, nous avons fait appel à certains théoriciens à savoir ; Maurice BLANCHOT, Gaston BACHLARD et Bertrand WESTPHAL et bien d'autres. Nous avons remarqué la présence du temps fictif et réel dans l'histoire de notre corpus *les vertueux*.

¹⁰² Ibid P 258

Conclusion

Conclusion :

Nous sommes arrivée à la dernière étape de notre travail de recherche intitulé *l'espace narratif dans les vertueux de Yasmina Khadra*. Notre objectif principal est de procéder à une analyse narratologique qui vise l'espace et son impact sur les personnages du dernier roman d'un auteur algérien qui s'est forgé un style personnel pour avoir sa place dans la littérature maghrébine : *Les vertueux*, un monde imaginaire où les personnages fréquentent des espaces fictifs et même des lieux réels. Nous avons essayé, par cette modeste recherche, de répondre à une problématique qui regroupe espace personnage et narration.

Dans le premier chapitre, intitulé *Présentation de l'auteur et son œuvre*, nous avons essayé de présenter Yasmina Khadra en tant qu'écrivain algérien, contemporain de langue française et sa littérature. Nous avons présenté aussi brièvement tous ses romans, en respectant l'ordre chronologique de leur publication. Dans le deuxième chapitre intitulé : *Des personnages / un narrateur et une narration*, nous avons analysé les personnages en mettant l'accent sur le personnage principal **Yacine Chéraga**, qui à la fois héros et narrateur. Et c'est ainsi que nous avons étudié la narration à travers les discours des personnages et le narrateur qui leur distribue les rôles et leur donne la parole. (Le vrai sénateur est l'auteur, qui est l'artiste créateur). Le troisième chapitre intitulé *analyse spatio-temporelle du roman* est l'occasion de faire une analyse de deux éléments fondamentaux et essentiels dans l'analyse de tout texte littéraire : l'espace et le temps.

A la fin de notre recherche nous sommes arrivés à un certain nombre de résultat :

- Dans Le texte de notre corpus d'analyse, il y a un seul narrateur. Il est à la fois héros, scénariste et narrateur. Il nous a raconté une histoire fictive qui constitue, selon la critique littéraire, un monde imaginaire.
- Il y a un lien et une relation qui sont vraiment important entre les trois éléments suivants : l'histoire, la narration et le récit.
- Nous sommes arrivés à conclure que l'espace et le temps sont deux autres éléments essentiels avec la narration, l'histoire et le récit, pour la constitution du monde imaginaire que nous venons de citer.

L'analyse de ce roman nous a permis de mettre en relief la singularité du style de Yasmina Khadra qui trouve à chaque fois les mots exacts pour présenter cette véritable épopée de Yacine Chéraga. Usant des mots simples mais captivants, il a cette magie de tenir

sous son charme le lecteur qui se trouve, malgré lui presque obligé de lire cet ouvrage d'une seule traite. Le héros de notre corpus d'analyse a réussi à nous convaincre qu'il a atteint son objectif à travers une narration de haute qualité : il nous a raconté une très longue histoire (un texte de 540 pages que le lecteur veut consommer en un seul jus. Finalement il revient à son village natal pour vivre la paix et jouir de l'indépendance. Les personnages qui sont le moteur du texte littéraire se partagent les rôles, la narration dans le récit et circulent dans un espace qui a été présenté par l'auteur d'une manière esthétique. Sans oublier de signaler que le monde fictionnel est caractérisé par l'époque ou le temps réel qu'il reflète. Si l'espace est représenté le temps calcule et gère.

Notre modeste travail de recherche n'est dans la réalité qu'une première tentative de recherche. Notre corpus d'analyse (roman contemporain et récent 2022) reste un champ d'investigation très fertile pour les jeunes chercheurs qui veulent l'exploiter. Et notre thème de recherche constitue aussi une piste qui peut avoir plusieurs issues en changeant par exemple l'outil théorique et les objectifs...

Au final, notre hypothèse de départ se trouve donc confirmée, l'écriture du roman n'est que l'invention d'un monde fictionnel. Notre thème de recherche peut être abordé autrement et donner de meilleurs résultats.

Liste des Références bibliographiques

Liste des références bibliographiques:

Le corpus analysé:

- Yasmina Khadra, *les Vertueux* Editions Casbah en Algérie et Mialet Berrault en France 2022.

Ouvrages du même auteur :

- *Le sel de tous les oublis*, (Julliard, août 2020) et (Casbah Editions, août 2020).
- *Pour l'amour d'Elena*, (Mialet Barrault, mars 2021).

Les ouvrages théoriques consultés :

- ACHOUR Christine et REZZOUG Simone, « Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire », OPU, Alger, réimpression 2005, p 204.
- BACHELARD GASTON, *La poétique de l'espace*, 1957 P 53.
- BARTHES Roland, Kayser , Wolfgang ,BOOTH , Wayen-C,HAMON, Philippe, *Poétique du récit* , « Pour un statut sémiologique du personnage », Seuil, Paris, P 115.
- David Lodge, *L'art de la fiction* Payot & Rivages, 200, P366.
- DEFAYE Thomas, *Madame Bovary* Flaubert, Editions Bréal, 1998, P 55.
- Gaston Bachelard, *le récit poétique*.
- GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, éd. J.Ducrot, Paris, 1985, P 106.
- GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 71.
- GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983, P 49.
- Genette Gérard, *L'espace littéraires*, *Figure II*, Paris, Seuil, 1974, (1969), P43.
- Jouve, Vincent, *La Poétique du roman*, Armand Colin, 3e édition, 2010, p 85.
- *L'adaptation cinématographique du roman* par Ziad doueiri est sortie aux cinémas en Mai 2013.

Liste des références bibliographiques

- MOURA Jean Marc .L'Europe littéraire et ailleurs, Paris POUF, 1998, p35
- Yves Reuter, l'analyse du récit, Paris, l'armattan, P27.
- Zamoum Fatma Zohra, Le roman noir d'une société, Le monde diplomatique, Mars 1999, P9.

Dictionnaires consultés :

- ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, Le Dictionnaire du littéraire, Quadrige, 2004, p 407.
- Dictionnaires Le Robert.
- LAROUSSE, petit, nouveau petit Larousse, Paris, Larousse, 1977 p765.
- Paul ARON et autres, Le dictionnaire du littéraire, QUADRIGE, PUF, Paris 2002, P 509.

Mémoires de master consultés :

- L'espace entre fiction et réalité dans *La Kahena* de Salim Bachi, 2017.
- Etude spatio-temporelle de *Nos richesses* de Kaouther Adimi 2017.
- Khalfoun Mariem Amina dans la réécriture de l'histoire de L'Egypte Antique dans le roman *La Momie* de Théophile Gautier,2017, P 42.
- Etude des personnages dans l'espace-temps dans *L'ombre sultane* de Assia Djebar 2021.

Sitographies :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/litt%C3%A9rature/47503> (Consulté le 19/4/2023).
- Yasmina Khadra, Commentaires de HOURIA à www.yasmina.khadra.com (Consulté le 20/4/2023).
- Yasmina Khadra ,L'étrange monsieur Yasmina Khadra , entretien réalisé par Basma Lahouri, mars 2002,à www.lire.fr (Consulté le 21/4/2023).
- Cité dans Paul Michel Philippi « le choix d'une langue » ;<http://www.yasmina.khadra.com> (Consulté le 22/4/2023).

Liste des références bibliographiques

- <https://www.Fnac.com> (Consulté le 24/4/2023).
- <https://www.abc-citation.com> » Yasmina Khadra (Consulté le 25/4/2023).
- <http://zone.litteraire.e-monsite.com/medias/files/le-temps-dans-le-recit.pdf> (Consulté le 25/4/2023).
- types de personnage:<http://enseignement.reginaassumpta.qc.ca/gingrasa/2009/COMPR%C3%89HENSION%20DE%20LECTURE/%C3%89TAPE1/typespersonnages.htm> (Consulté le 1/5/2023)
- <http://www.signosemio.com/Greimas /modele-actantiel.asp> (Consulté le 2/5/2023).
- <https://www.larousse.fr> » français (Consulté le 4/5/2023).
- <https://www.bdlp.org> » fiche (Consulté le 5/5/2023).
- <https://plateaufleury.com> (Consulté le 6/5/2023).
- <https://fr.m.wikipedia.org> » wiki (Consulté le 7/5/2023).
- <https://www.futura-science.com> (Consulté le 30/5/2023).

Articles :

- Camus Audrey, BOUVET Rachel, Topographie romanesque, presses universitaires, Raimes, 2001, P 09.
- ROBERT Franklin, Barsky, Introduction à la théorie littéraire, Presses de l'Université du Québec, 1997.

Annexes

1 / Les interviews avec Yasmina Khadra :

La parution de l'ouvrage de Yasmina Khadra "*les vertueux*" a été l'occasion pour beaucoup de médias d'aller à la rencontre du célèbre écrivain algérien pour l'interviewer et faire le point avec lui sur les péripéties de son roman selon ses propres déclarations. Au cours de ce compte rendu nous allons passer en revue l'essentiel des déclarations faites par Mohammed Moulessehoul autour du contenu de cet ouvrage.

Dans une interview accordée à la radio française EUROPE1 Yasmina Khadra fait étalage de son style ciselé et percutant et fait montre aussi de sa finesse de langage en abordant des sujets variés face à la journaliste Sonia Mabrouk. Il évoque d'abord sa solidarité avec les travailleurs en grève et déclare son amour pour la langue française. Il dit que la langue de poésie c'est la langue arabe et la langue du roman c'est la langue française comme il n'a pas manqué l'occasion d'exprimer son admiration pour l'exploit de l'équipe du Maroc à la coupe du monde 2022. Mais l'essentiel de son intervention a été consacré à son roman les vertueux qui a suscité l'admiration d'un grand nombre de lecteurs à travers le monde.

Il a plusieurs fois répété que ce roman lui a été inspiré par sa propre mère qui ne savait ni lire ni écrire mais qui est capable selon ses dires d'insuffler une âme à un caillou. Il fustige les gens qui sèment la haine et qui ne savent pas apprécier à leurs justes valeurs les œuvres des poètes des cinéastes et des écrivains. C'était aussi l'occasion pour lui de rendre hommage à sa mère mais aussi à toutes les femmes du monde en résumant le tout dans une phrase lourde de sens : « Si une femme venait à disparaître c'est tout un monde qu'elle emporterait avec elle »¹⁰³.

A la question : Yasmina Khadra est un pseudonyme composé des deux prénoms de votre femme d'où vous est venue l'idée ?

Il répondit : « c'est vrai que pour un arabe, prendre un pseudonyme féminin, c'est peu commun. Mais en 1988 j'ai été servile à un comité de censure militaire »¹⁰⁴. Écœuré, j'avais décidé d'arrêter d'écrire. Sans l'aide éternel de mon épouse, je n'aurais pas eu le courage de trahir le règlement des armées. Mon épouse savait que sans l'écriture, j'étais consacré au chagrin et à la mélancolie. Elle m'a inspiré de choisir un pseudonyme. Lequel ? Elle a eu cette phrase cosmique : « tu m'as donné ton nom pour la vie, je te donne le mien pour la

¹⁰³ Yasmina Khadra.

¹⁰⁴ <https://www.Fnac.com> consulté le 24/4/2023

postérité »¹⁰⁵ .Ainsi est né d'abord le « Commissaire Llob ». Ensuite j'ai continué d'écrire dans la clandestinité pendant 11 années.

Pour l'anecdote, les deux prénoms de mon épouse, croyant que pour un texte venant d'Algérie il devait y avoir inévitablement une faute qui a ajouté un « s ».

Durant la tenue du festival du livre de Mouan Sartoux, Yasmina Khadra, interviewé par des journalistes a mis le point sur certains traits saillants de son ouvrage *les Vertueux*. Il a déclaré entre autres que les vertueux est un roman qui relate le quotidien et les conditions de vie des Algériens lors de la période de l'entre guerre à travers la vie du personnage principal de son roman Yacine Chéraga. Il a mis en exergue particulièrement le mensonge, la manipulation et la fourberie qui régnaient à l'époque. Il a fait remarquer que les Algériens gardaient leur bonté, leur amour et leur humanisme malgré un climat social et politique des plus hostiles auquel ils étaient confrontés. Il dit que la haine c'est une maladie et qu'il est un poète médiocre.

Il raconte aussi que la philosophie et la projection séduiront la sagesse, le courage la patience, le discernement qui sont des paliers de la sagesse. Il n'a pas manqué également d'exprimer son penchant pour le féminisme dans ce roman à travers les personnages de Mariem et Abla : « si tu as perdu toutes les batailles, dis-toi que la défaite à ses mérites aussi puisqu'elle est la preuve que tu t'es battu »¹⁰⁶ écrit-il.

L'élément humain dans vos romans est le milieu de l'univers, la solitude et la colère, mais aussi l'amour, la reconstruction de l'esprit et l'espoir. Que pouvez-vous nous en dire ? Y –a-t-il une sorte de misère affective dans votre œuvre ?

Il n'y a pas de misère affective dans mes livres, seulement le souci de diffuser l'élément humain en l'ouvrant sur les autres cultures et les autres mentalités. Nous percevons une époque tourmentée qui fausse notre jugement. Les arrachements et le mal vie, les perplexités et les dérives idéologiques, les engagements électoraux et les désillusions qui vont avec, l'ensemble de ces facteurs fâcheux nous éloigne de notre part d'humanité et nous place dans des situations dangereuses qui, parfois, régressent.

J'éprouve le besoin de procurer un soupçon d'éclairage sur ce qui nous échappe afin de mieux réexaminer nos a priori et rendre éventuel l'éveil aux vraies questions au lieu de

¹⁰⁵ Ibid

¹⁰⁶ <https://www.abc-citation.com> »Yasmina Khadra consulté le 25/4/2023

désigner des boucs émissaires et des souffre-douleur comme on le constate dans certains pays où les alliages et les stigmatisations appuient le réveil de la bête ignoble qui sommeille en chacun de nous. Lorsque je vois la dictature revenir en force, et le racisme se découvrir du zèle, toute honte bue, et la radicalisation outrancière infecter tous les militantismes, je me prononce qu'il faut réagir avant que le malheur ne batte simultanément aux quatre coins de la planète.

Votre expérimentation en tant que soldat vous a-t-elle aidé à comprendre l'élément humain ?

Sans doute. Partager sa vie avec une multitude de personnes permet de rester debout au cœur des bourrasques.

Nous sommes en manque de principes dans le monde d'aujourd'hui, vos livres le décrivent très bien. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

L'humanité a toujours payé des prix forts lorsque les avantages et les carrières jusqu'au-boutistes priment le reste. Nous avons renoncé à ce qui devrait nous grandir dans notre estime et nous soutenir à rester nous-mêmes dans un monde où le paraître attire vers lui tous les feux de la rampe avant ceux des bûchers. Plus personne ne croit en lui-même et tout le monde veut être le produit des autres, quitte à se protéger de risible ou à fourguer son âme au malin. Les principes humains ne pèsent pas lourd devant les principes. L'argent est devenu la religion absolue, le seul prophète a droit d'inciter des mystères n'importe où et n'importe quand. A un certain temps, on a parlé de la terre comme un village où l'homme serait son axe central. C'était trop beau pour être vrai. Vous pouvez être le plus brave des gens de bonne volonté, le bon ambulancier par perfection, le plus généreux, le plus talentueux des intermittents du spectacle, si vous êtes fauchés vous ne valez pas grand-chose. Je méprise où l'avidité va diriger l'humanité. Une chose est sûre, pas là où les poètes chantent la vie.

Dans ce chapitre qui intitulé Présentation de l'auteur et de son œuvre nous avons établi une description, de tout ce qui est en rapport avec notre roman *Les Vertueux*. Cette œuvre est : « Un formidable roman d'aventures brassant tous les sentiments. »¹⁰⁷

Nous avons présenté l'écrivain Yasmina KHADRA, sa vie, ses productions littéraires, un résumé qui englobe toutes les informations et les idées que l'auteur a essayé d'exprimer. Bref une photographie de l'écrivain et ses interviews...

¹⁰⁷ D'après la couverture du roman *Les vertueux*.

Résumés

Résumé en français :

Cette étude, menée dans le cadre d'un mémoire de Master, pose le problème de l'espace narratif dans le roman *Les vertueux* de Yasmina Khadra. Ce mémoire se compose de trois chapitres le premier chapitre intitulé *Présentation de l'auteur et son œuvre*, le deuxième chapitre intitulé *Des personnages / un narrateur et une narration* et le troisième et le dernier chapitre intitulé *Analyse spatio-temporelle du roman*. Il s'agit dans ce travail, donc de procéder à une analyse narratologique à travers l'étude des différents aspects de l'histoire. L'étude prendra ainsi en charge une analyse des personnages et de la spatio-temporalité selon une approche géo-critique et narratologique.

Mots clé : espace, personnage, spatio-temporalité, analyse, narratologique, approche géo-critique.

Summary :

This study, carried out as part of a Master's thesis, poses the problem of the narrative space in the virtuous by Yasmina Khadra. This thesis consists of three chapters the first chapter entitled *Presentation of the author and his work* , the second chapter entitled *Characters/ a narrator and a narration* and the third and last chapter entitled *Spatio-temporal analysis of the novel*. It is a question in this work, therefore, of crying out a narratological analysis through the study of the different aspects of the story the study thus taking charge of an analysis of the characters and the spatio-temporality according to a geo-critical approach and narratological.

Key words: space, character, spatio-temporality, analysis, narratological, geo-critical approach.

الملخص :

تطرح هذه الدراسة، التي أجريت كجزء من أطروحة الماجستير، مشكلة الفضاء السردى في رواية *الفاضلة لياسمينه* خضرة. تتكون هذه الرسالة من ثلاثة فصول الأول بعنوان عرض المؤلف و عمله، الفصل الثاني بعنوان الشخصيات الراوي السرد، و الفصل الثالث و الأخير بعنوان التحليل المكاني الزماني للرواية. و من ثم، فإن السؤال المطروح في هذا العمل هو إجراء تحليل سردي من خلال الجوانب المختلفة للقصة، و من ثم تولي الدراسة مسؤولية تحليل الشخصيات و الزمانية المكانية وفق نهج جيو نقدي و السرد.

الكلمات المفتاحية: الفضاء، الشخصية، المكانية والزمانية، التحليل، السرد، النهج الجيو نقدي.